La LIBERTÉ

Vol. 88 n°41 • du 8 au 14 février 2002 • **SAINT-BONIFACE** **88 ¢ + taxes**

Du nouveau à La Liberté

À compter du 1er avril 2002, le journal *La Liberté* sera publié le jeudi. En devançant d'une journée sa publication, Presse-Ouest Ltée espère améliorer son service auprès de ses abonnés vivant en milieu rural.

■ Page 4.

Citation de la semaine

« Quand j'ai un projet en tête, je le fais! »

À la suite de l'annonce faite par Charles Laflèche de ne pas briguer l'investiture libérale de Saint-Boniface, c'est au tour de Raymond Simard d'entrer dans la course. Richard Alarie annonce pour sa part qu'il ne sera pas de la campagne.

■ Page 6.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Un festival haut en couleurs



photo : Jean-François Nadeau

La 33e édition du Festival du Voyageur se met en branle le 8 février pour s'étendre jusqu'au 17 du mois. Pour l'occasion, *La Liberté* vous présente son deuxième cahier spécial sur la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien. Découvrez avec nous les talents de certains artistes locaux, notez les nouveautés ajoutées à la programmation du festival et au programme scolaire. De plus, Normand Gousseau et Pierre Guérin présentent leur vision de l'avenir de la fête. Bon festival! ■ **Cahier B.**

Question plus que primaire

Devrait-il y avoir plus qu'une école secondaire dans la région de la Montagne? Des parents du collège Notre-Dame s'inquiètent des répercussions de l'ouverture d'un secondaire possible à Saint-Claude.

■ **Page 3.**

Les toiles se dévoilent

Le restaurant La vieille Gare contiendrait-il des œuvres d'une valeur inestimable? C'est ce que l'artiste Marco Montess tente de découvrir en restaurant deux toiles qui y étaient en exposition.

■ **Page 11.**

Informer pour réussir

Démarrer une entreprise n'est pas chose facile. Maintenir sa rentabilité en allant chercher de nouveaux marchés représente aussi un défi de taille. C'est pourquoi 3 000 entrepreneurs ont assisté à la Foire-info pour la petite entreprise de Winnipeg.

■ **Page 19.**

Les étudiants manifestent

Les frais de scolarité ayant doublé en dix ans, les étudiants expriment leur mécontentement.

Daniel BAHUAUD

Près de 50 d'étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), accompagnés d'étudiants des universités de Winnipeg et du Manitoba, ont exprimé, le 6 février, leur mécontentement devant une augmentation possible des frais de scolarité prévue par le gouvernement néodémocrate.

Les étudiants du CUSB se sont d'abord réunis devant le Collège, pour ensuite se rendre en autobus à l'Université de Winnipeg, où ils se sont joints à des étudiants de cette institution. Par la suite, le groupe a défilé les rues du centre-ville pour aboutir devant le palais législatif du Manitoba, où des étudiants de l'Université du Manitoba les attendaient.

photo: Daniel Bahuaud

Les étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface protestent l'augmentation des frais de scolarité.

L'événement avait lieu dans le cadre de la campagne *Action pour l'accès*, une contestation pancanadienne pour la réduction des frais de scolarité et l'investissement au niveau postsecondaire, organisé par la Fédération canadienne des étudiants.

Les jeunes présents à la manifestation espèrent que le gouvernement Doer ne prêtera pas la sourde oreille à leurs revendications. « Les frais de scolarité ont doublé d'une façon drastique et alarmante depuis 1991, souligne le président de l'Association des étudiants du CUSB, Youness Moustarzak. La situation est rendue très grave et je suis persuadé qu'elle affectera les inscriptions l'année prochaine. Le gouvernement Doer doit maintenir son gel des frais de scolarité, non pas les augmenter. »

Même son de cloche chez le représentant des étudiants de la faculté d'art au CUSB, Robert Campbell. « J'ai trop de condisciples de classe qui sont contraints de consacrer plus d'heures à leur emploi qu'à leurs études, parce qu'ils doivent payer leurs frais. C'est rendu carrément ridicule! »

Plusieurs organismes et syndicats ont appuyé la manifestation estudiantine, notamment le syndicat des infirmières de la province et le syndicat des employés de la poste. En outre, les professeurs du CUSB ont souligné leur appui, en décidant de ne pas pénaliser les étudiants qui, pour se rendre à la manifestation, ont dû sécher un cours. « C'est un geste que nous apprécions énormément », remarque Youness Moustarzak.

SAINT-JOSEPH

L'union fait la force

Les comités du Centre touristique et du Musée de Saint-Joseph sont désormais amalgamés. Au dire du président du nouveau comité, qui a gardé le nom de comité du Musée de Saint-Joseph, Rénald Parent, cette initiative répond davantage aux besoins des gens qui s'impliquaient au sein des deux entités.

« Nous travaillions tous dans la même direction, et plusieurs personnes siégeaient aux deux comités, explique-t-il. De plus, quand nous proposions quelque chose au comité du Centre touristique, il fallait souvent que notre initiative soit approuvée par le comité du Musée. En fusionnant, nous sauvons beaucoup de temps et d'énergie. »

En plus de Rénald Parent, la nouvelle entité est composée de Lorraine, Robert et Paul Parent, de Geoges et Denise Perron, de Léa Barnabé et de Line Brémault-Parent. Ils seront épaulés par un comité consultatif présidé par le fondateur du musée, Jean-Louis Perron. « Ces personnes se sont impliquées depuis de nombreuses années dans nos projets, mentionne Rénald Parent. Nous les appelons souvent les sénateurs pour blaguer. »

J.-F. N.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Correcteur : **Mohammed CHOALI** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



LA MONTAGNE

Deux écoles secondaires?

Vaut-il mieux se regrouper ou favoriser le développement des petites communautés? Voilà ce avec quoi la DSFM jonglera durant les prochains mois.

Mylène CRÊTE

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) évaluera les impacts de l'ajout d'un secondaire dans la région de la Montagne. Cette proposition a été adoptée le 30 janvier à la suite d'une proposition des comités scolaires de l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes et du Collège régional Notre-Dame. Ceux-ci appréhendent les conséquences de l'addition des niveaux deux, trois et quatre du secondaire à l'école Gilbert-Rosset de Saint-Claude.

« La question est de savoir comment nous allons faire dans la région pour livrer une programmation du secondaire qui est la plus avantageuse pour les élèves », explique le représentant régional de l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, Bernard Lesage.

Les deux comités scolaires ont énuméré douze questions sur lesquelles la DSFM se penchera au cours des prochains mois. Ils veulent savoir si l'existence d'une seule école secondaire régionale serait plus profitable pour le recrutement des élèves dans la Montagne et si l'obtention d'autres niveaux secondaires est justifiée par le potentiel de recrutement chez les ayants droits des autres divisions scolaires. Ils désirent également avoir de plus amples informations sur les risques encourus d'éliminer la diversité des programmes s'il y a séparation des élèves du secondaire de la région dans plusieurs établissements.

« C'est une question de vision, soutient Bernard Lesage. Il faudra que la DSFM décide si elle préfère le regroupement de ses élèves ou si elle veut accorder un secondaire dans toutes les écoles primaires. »

De l'avis de la directrice de l'école Gilbert-Rosset de Saint-Claude, Louise Gauthier, l'ajout des secondaires deux, trois et quatre est justifié par le désir d'offrir un service équitable aux gens du village. « Le complexe scolaire de Saint-Claude, qui est une école à majorité anglophone, offre des cours de la maternelle à la quatrième secondaire, constate-t-elle. Malheureusement, plusieurs jeunes francophones fréquentent cet établissement parce que nous n'offrons pas les mêmes services.

« Le potentiel est grand, car nous avons une communauté francophone, poursuit-elle. Depuis l'ouverture de l'école, notre clientèle ne cesse de grandir au fur et à mesure que nos services se stabilisent. »

L'école Gilbert-Rosset peut également invoquer la décision de la Cour suprême concernant la création d'une école francophone à Summerside à l'Île-du-Prince-Édouard. Le jugement établit que la Charte canadienne des droits et libertés oblige les provinces à garantir aux minorités de langues officielles des opportunités égales à celle de la majorité.

L'étude, qui sera menée par l'administration de la DSFM, évaluera cet aspect constitutionnel de même que le coût du projet. Il tentera également de répondre à toutes les questions lancées par les comités scolaires de Notre-Dame-de-Lourdes. Tout ce processus prendra du temps et le directeur général de la DSFM, Léo Robert, espère que les résultats soient disponibles à la fin du mois d'avril. Les commissaires en prendront connaissance quelques semaines après la remise du budget de la division qui doit être effectuée avant le 15 avril.



photo: Mylène Crête

La directrice de l'école Gilbert-Rosset est confiante que l'ajout de niveaux secondaires à Saint-Claude est avantageux pour la région.

RAPPORT CENERINI

Comment seront élus les prochains commissaires?

Pascal DUBÉ

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont discuté à huis clos, le 12 janvier, des recommandations du rapport Cenerini qui traitent du mode électoral à retenir pour nommer les prochains commissaires. Devraient-ils être élus à l'échelle provinciale, sur une base régionale ou par les comités scolaires? Les 55 représentants des comités scolaires étudieront ces questions et bien d'autres lors d'une réunion extraordinaire le 2 mars.

Le rapport Cenerini recommande le maintien du nombre de 11 commissaires, tout en gardant la répartition régionale existante. Jusqu'à présent, il semble que seule la recommandation sur le nombre de commissaires fait consensus. Pour ce qui est du reste, tout est à négocier.

« Présentement, toutes les options sont sur la table, affirme la présidente de la DSFM, Yolande Dupuis. Le ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, nous a demandé de présenter nos propositions au début du mois de mars et c'est ce que nous allons faire. Mais avant d'arrêter notre décision, nous voulons consulter les représentants des comités scolaires. »

Mais le 2 mars, il n'y a pas que le vote régional qui serait à l'ordre du jour. La composition des comités régionaux pourraient bien aussi être discutée. S'il faut prendre pour acquis que la nouvelle école Saint-James va se greffer à la région urbaine, il n'est pas exclut que des institutions scolaires changent de région. Le rapport Cenerini fait allusion par exemple à la situation de l'école Noël-Ritchot qui est maintenant rattachée à la région Est et qui pourrait se retrouver à l'urbain.

« Ce n'est pas nous qui avons tracé les frontières scolaires, souligne Yolande Dupuis. La province a elle-même déterminé quelle école allait appartenir à telle ou telle région en se basant sur des anciennes frontières scolaires. La dernière réforme à ce niveau remonte à l'époque du gouvernement Roblin dans les années 1950 ou 1960.



Archives La Liberté

La présidente de la DSFM, Yolande Dupuis est très claire; les commissaires n'ont pas arrêté leur choix et la décision de retenir un mode de scrutin devra venir des représentants régionaux.

La présidente refuse de confirmer cependant si les représentants des comités régionaux auront à se prononcer sur d'éventuels scénarios proposés par les commissaires de la DSFM. « Pour nous, comme ce point a été abordé dans le rapport Cenerini, il était normal que nous l'étudions, explique Yolande Dupuis. Mais tout ce qu'on a fait, c'est en discuter! »

« Nous voulons entendre ce que les gens dans les régions ont à dire, insiste-t-elle. S'il doit y avoir des modifications à proposer, elles doivent venir des représentants régionaux et non pas des membres de la commission scolaire. Il faut que ça vienne de la base! »

Mot de la présidente

Nouvelle date de publication

Au nom du conseil d'administration de Presse-Ouest Ltée, il me fait plaisir d'annoncer qu'à compter du **1er avril 2002**, le journal *La Liberté* sera publié le jeudi plutôt que le vendredi. En procédant à ce changement important, nous espérons être en mesure de mieux servir nos lecteurs des régions rurales du Manitoba.

Depuis plusieurs mois déjà, nous recevons de nombreux commentaires de la part de nos abonnés, particulièrement de ceux qui vivent à l'extérieur de la région urbaine de Winnipeg. Ils déplorent le fait de recevoir le journal en retard, alors que les activités de la fin de semaine sont choses du passé. Par la voie du sondage maison que nous avons réalisé l'été dernier, nos lecteurs ont clairement exprimé leur frustration en ce qui concerne cette situation. En effet, seulement 20 % des répondants en région rurale affirmaient recevoir leur journal le vendredi et 60 % d'entre eux étaient insatisfaits de cette état de chose. Avec raison!

C'est cette situation qui a principalement motivé le conseil d'administration à prendre la décision de devancer d'une journée notre date de publication. Nous espérons que cette mesure nous permettra de corriger, en partie du moins, cette lacune. Malheureusement, nous ne pouvons pas offrir de garantie formelle à nos lecteurs.

Comme vous le savez sûrement déjà, les politiques de Postes Canada font en sorte qu'ils ont trois jours ouvrables pour livrer *La Liberté* au Manitoba. Donc, en théorie, il se peut que certaines régions reçoivent, à l'occasion, le journal le lundi, sans que cela ne contrevienne avec les politiques de la société d'État. Nous sommes confiants cependant qu'en donnant à Postes Canada une journée de plus pour livrer *La Liberté*, une majorité de nos abonnés le recevront avant la fin de semaine.

Cette mesure aura cependant des impacts sur le contenu éditorial et sur notre équipe de production du journal. Comme les délais de production sont devancés d'une journée, nos journalistes ne pourront plus couvrir de la même façon les événements qui se dérouleront les mardis. Cette journée sera réservée au montage informatique du journal et à la correction des textes. Ceci ne veut pas dire pour autant que l'équipe rédactionnelle ne parlera pas de la nouvelle. Toutefois, l'informations reliée à cet événement se retrouvera dans *La Liberté* de la semaine suivante. C'est pourquoi nous vous invitons à faire connaître vos activités à l'avance, afin que nous puissions en informer la population le plus tôt possible. Soyez assurés que notre équipe éditoriale fera tout ce qui est en son pouvoir pour que cet inconvénient ne se fasse pas trop sentir dans la qualité de l'information.

Du côté de la production du journal, les effets se feront surtout sentir chez nos annonceurs. Ils devront dorénavant nous faire parvenir leur matériel pour la confection des annonces au plus tard **le jeudi précédant la date de publication**. Comme le montage informatique du journal se fera le mardis, la journée de lundi sera réservée à la révision des annonces et aux modifications de dernière minute. La direction da *La Liberté* entend être très ferme quant à son intention de faire respecter l'heure de tombée pour l'envoi de matériel pour les annonces. Cette mesure s'appliquera également aux petites annonces et aux annonces communautaires inscrites dans le babillard.

Nous sommes convaincus que cette mesure aura des effets bénéfiques à long terme pour notre journal. Nous espérons aussi que certains de nos anciens abonnés, se réabonnent à *La Liberté* sachant que nous avons fait des efforts considérables pour améliorer les délais de livraison.

S'abonner à *La Liberté*, c'est se brancher sur la communauté!

Diane Bruyère
Présidente, Presse-Ouest Ltée

(1) Savez-vous que le journal *La Liberté* était publié le jeudi, de 1965 à 1968 et à nouveau de 1976 à 1982. À sa fondation, en 1913, il était publié le mardi. La première édition de *La Liberté* remonte au 20 mai 1913.





À VOUS la parole

La « nouvelle » chaîne culturelle?

M. le rédacteur,

Je ne comprends pas tout ce battage publicitaire autour de l'arrivée « officielle » de la Chaîne culturelle de Radio-Canada au Manitoba. Grâce au câble, je reçois cette chaîne culturelle, ici même à Winnipeg, depuis déjà plusieurs années, et je ne suis sans aucun doute pas le seul auditeur.

Les responsable de Radio-Canada auraient dû indiquer aux auditeurs, abonnés à un réseau de câblodistribution, qu'ils pouvaient brancher leur récepteur radio sur le câble et recevoir cette chaîne culturelle, dès qu'il a été possible de le faire, et ce, depuis assez longtemps. Aucun média (radio, télévision, journal, pas même votre article dans *La Liberté* du 24 au 31 janvier) n'a mentionné que plusieurs auditeurs recevaient déjà, via le câble, la chaîne FM de Radio-Canada, en direct du Québec. Ce n'est donc pas une première.

Serai-je le seul à recevoir la chaîne culturelle via le câble?

Un fidèle auditeur de la chaîne culturelle depuis plusieurs années.

André Fauchon
Winnipeg (Manitoba
Le 28 janvier 2002

La LIBERTÉ

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Pluri-elles

Au service des francophones

Pluri-elles continue d'être à l'affût des besoins de la communauté, grâce à son programme d'alphabétisation et l'aide qu'il prodigue aux personnes éprouvant de la difficulté à remplir leur déclaration de revenus.

Daniel BAHUAUD

L'organisme Pluri-elles est davantage présent dans l'espace francophone du Manitoba, grâce à son programme d'alphabétisation, qui prend de l'ampleur, et grâce aussi à son nouveau partenariat avec l'Agence des douanes et du revenu du Canada, qui permettra d'aider des personnes à remplir leur déclaration de revenus.

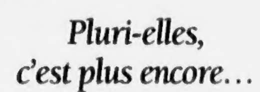
Alpha: un outil de francisation

Lancé en 1990, le programme d'alphabétisation (Alpha) de Pluri-elles a pour but d'aider les personnes à apprendre à lire et écrire en français. Déjà présent à Saint-Laurent, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Boniface et Sainte-Agathe, il est maintenant disponible, depuis janvier, à Saint-Claude. Et ses organisateurs s'attendent à ce qu'il voit très prochainement le jour à Saint-Georges, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Léon et Somerset.

« C'est vraiment une très bonne nouvelle pour nos communautés en région, estime la présidente de Pluri-elles, Mona Audet. Le programme Alpha répond aux besoins d'alphabétisation, certes, mais non pas seulement pour les personnes éprouvant des difficultés d'apprentissage. Il s'avère un important outil de francisation pour les couples exogames. Et il est offert gratuitement. »

En effet, les conjoints anglophones en font usage pour apprendre le français et mieux communiquer avec leur partenaire et leurs enfants. Par ailleurs, Alpha sert dans certains cas à la refrancisation de personnes de souche francophone. « Certains ont eu un parent ou un grand-parent francophone, mais n'ont pas eu la chance d'apprendre la langue, souligne Mona Audet. Pourtant, ce sont des ayants droit dont les enfants peuvent fréquenter une école française. »

Le besoin pour ce genre de programme se fait notamment sentir dans les communautés éloignées. À Saint-Georges, 12 apprenants attendent avec impatience l'embauche, qui ne devrait pas tarder, d'un enseignant capable de consacrer une dizaine d'heures par semaine au programme. Il en est de même pour Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Léon et Somerset, qui auront bientôt leur enseignant. « Nous essayons d'embaucher des gens de la communauté, explique Mona Audet. Ça va de soi. Ils connaissent la région, les résidants et leurs besoins. »



Pluri-elles, c'est plus encore...

Depuis 1971, l'Agence des douanes et du revenu du Canada travaille en collaboration avec des organismes communautaires et des bénévoles afin d'aider des personnes à remplir leur déclaration de revenus et de prestations. Cette année, grâce à un nouveau partenariat, Pluri-elles sera responsable de trouver des bénévoles et de mettre ses bureaux à leur disposition, afin qu'ils aident les personnes à remplir leur déclaration de revenus. « C'est un programme destiné aux personnes à faible revenu, ceux qui n'ont pas les moyens de payer pour ce service, explique Mona Audet. Les aînés, les célibataires et les étudiants pourront notamment en bénéficier. Mais pour que ça réussisse, nous avons besoin de bénévoles. »

L'Agence des douanes et du revenu du Canada organisera la formation de ces bénévoles, le 11 février, de 9 h à 15 h, aux bureaux de Pluri-elles, situés au 570, rue Des Meurons. Elle leur enseignera comment remplir une déclaration simple de revenus et de prestations, et leur remettra une trousse contenant des documents de référence et du matériel pratiques.

« Le recrutement des bénévoles est la clé du succès du programme, souligne Mona Audet. Cette année, grâce aux bénévoles qui se présenteront, ce service gratuit pourra être offert en français. »

Pour se renseigner sur le programme Alpha ou pour devenir bénévole afin d'aider des personnes, qui en ferait la demande, à remplir leur déclaration de revenus, composer le 233-1735 ou le 1-800-207-5874.

Archives La Liberté

Mona Audet: « Le programme Alpha s'avère un important outil de francisation pour les couples exogames. »



photo: Pascal Dubé

Une première étape

Plus de 500 personnes se sont réunies dans le gymnase de la toute nouvelle école Christine-Lespérance le 3 février pour assister à l'ouverture officielle du nouveau centre scolaire et communautaire. Pour la traditionnelle coupe du ruban, on reconnaît la députée de Riel, Linda Asper, la présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine, Yolande Dupuis et plusieurs parents et membres du comité de construction de l'école. La communauté du sud de Saint-Vital espère que la Province annoncera prochainement la réalisation de la deuxième phase de ce projet scolaire et communautaire, soit la construction d'une école secondaire.

CIRCONSCRIPTION DE SAINT-BONIFACE

Un entrepreneur se déclare

À la suite à l'annonce, selon laquelle Charles Laflèche ne sera pas de la partie lors de l'élection partielle à Saint-Boniface, le président de la Corporation Riel, Raymond Simard, a déposé sa candidature pour la nomination libérale.

Daniel BAHUAUD

Le président de la Corporation de développement économique Riel, Raymond Simard, a annoncé le 5 février qu'il se portera candidat pour l'investiture libérale dans la circonscription fédérale de Saint-Boniface.

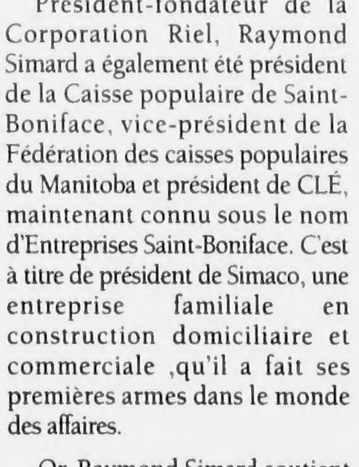
Il s'agit d'une bonne nouvelle pour les libéraux de la circonscription qui cherchaient un entrepreneur muni d'expérience dans le secteur privé. Ces derniers s'inquiétaient de l'annonce, faite le 4 février, selon laquelle le propriétaire de Momentum Healthware Services, Charles Laflèche, avait décidé de ne pas déposer sa candidature. À noter également que le membre de l'exécutif de la Manitoba Teacher's Society, Richard Alarie, a décidé, lui aussi, de ne pas déposer sa candidature.

Pour sa part, Raymond Simard estime qu'il saura combler le vide laissé par Charles Laflèche. « Je crois qu'il est essentiel d'avoir un candidat ayant de l'expérience dans les affaires, déclare Raymond Simard. Et, en vertu de cette expérience, je crois que j'ai ce qu'il faut pour mener à bien les dossiers du comté. »

Président-fondateur de la Corporation Riel, Raymond Simard a également été président de la Caisse populaire de Saint-Boniface, vice-président de la Fédération des caisses populaires du Manitoba et président de CLÉ, maintenant connu sous le nom d'Entreprises Saint-Boniface. C'est à titre de président de Simaco, une entreprise familiale en construction domiciliaire et commerciale ,qu'il a fait ses premières armes dans le monde des affaires.

Or, Raymond Simard soutient que c'est à la tête de la Corporation Riel qu'il a démontré son leadership et fait preuve d'une vision englobant tout le territoire de la circonscription. « Je connais Saint-Boniface et Saint-Vital, affirme-t-il. Et je connais leurs besoins en matière de développement. D'ailleurs, quand j'ai un projet en tête, je le fais. En l'espace de trois ans, la Corporation Riel a établi une impressionnante infrastructure touristique. Elle a été un instrument déterminant dans l'obtention de fonds pour le nouveau pont piétonnier à Saint-Boniface. Elle a réussi à se doter d'une valeur nette de 1,8 millions $. Notre revenu annuel est de 230 000 $. Et il n'est pas étonnant que tout récemment, le maire de Winnipeg, Glen Murray, en consultation avec la corporation de développement de Winnipeg, Centre Venture, ait accordé la gestion des espaces touristiques et commerciales sur le pont piétonnier à la Corporation Riel. C'est une décision qui confirme que le Quartier français commencera à l'extrémité ouest du pont. »

Un dossier impressionnant, certes, mais qui surprend plus d'un libéral de gauche, qui voit en Raymond Simard un « Grit rouge ». « Parce que je suis un homme d'affaires, certains estiment que je suis un conservateur, observe-t-il. Mais c'est loin d'être le cas. La première carte de membre d'un parti politique que j'ai achetée était rouge; je voulais faire ma part pour la campagne électorale de Ronald Duhamel. Par ailleurs, je suis plutôt pragmatique. J'aime les solutions qui marchent et des candidats sincères, capables de produire des résultats. C'est pourquoi j'ai déjà voté pour le néodémocrate Laurent Desjardins. »



Archives La Liberté

Raymond Simard: « Quand j'ai un projet en tête, je le fais. »



AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue AUGUSTINE BARSALOU, du village de Mariapolis, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 0G6, le ou avant le 9e jour de mars 2002.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 30e jour de janvier 2002.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine, Q.C./c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Une décision « historique »

En affirmant que les Métis forment un peuple, le gouvernement saskatchewanais prend une décision « d'envergure historique ».

Daniel BAHUAUD

Le gouvernement de la Saskatchewan a reconnu, le 29 janvier, les contributions des Métis à l'histoire et à la culture de la province, en adoptant sa *Loi sur les Métis*. Plus encore, la Province n'a pas hésité à affirmer que les Métis forment un peuple.

« C'est une décision d'envergure historique, a déclaré le chef de la Nation Métisse de la Saskatchewan, Clem Chartier. Cependant, il reste encore du chemin à faire. »

En effet, la *Loi sur les Métis*, tout en reconnaissant l'apport de ce peuple à l'histoire de la province depuis avant ses touts débuts, ne leur accorde aucun droit concret. Il n'empêche qu'elle prévoit que la Province entame des discussions avec les représentants Métis, qui revendiquent le droit territorial et le droit à l'auto-détermination.

Au Manitoba, la réaction est positive. Le président de la Manitoba Métis Federation (MMF), David Chartrand, était présent au palais législatif de Regina lors de la promulgation de la loi. Le chef métis se dit fier d'avoir assisté à la cérémonie. « L'adoption de la *Loi sur les Métis* en Saskatchewan m'a énormément plu, affirme-t-il. Je me réjouis de la teneur des discours de cette province. C'est un réel progrès. D'abord, la loi reconnaît le caractère unique du peuple métis, un peuple des plus canadiens parce qu'il est né de la rencontre des autochtones et des Européens. De plus, tout en reconnaissant la valeur des contributions métisses du passé, elle n'ignore pas ce que nous avons à offrir aujourd'hui, au début du XXIe siècle. Car, comme tout peuple, la nation métisse est en pleine évolution. »

À Saint-Laurent, communauté à forte concentration métisse, le directeur de l'école communautaire Aurèle-Lemoine, Louis Allain, abonde dans le même sens. Il estime que la reconnaissance des métis en tant que peuple ne peut être que de bon augure pour les jeunes. « En tant qu'éducateur, je crois qu'il est essentiel de valoriser l'apport de notre culture à l'histoire de l'Ouest, dit-il. Le geste posé par la Saskatchewan est très important. Enfin, la province qui a vu se défendre les Métis à Duck Lake et Batoche, et qui a également vu la pendaison de Louis Riel, a conféré à nouveau une dignité aux Métis. La jeunesse ne pourra que bénéficier de ce message positif. »

« Nos jeunes ne sentiront pas le besoin, comme nos ancêtres, de cacher leur héritage métis, renchérit David Chartrand. Ça n'a pas toujours été le cas. Bien des Métis se sont dit canadien-français ou anglophones au lieu de s'afficher du clan de Riel. On leur avait dit qu'il fallait avoir honte de leur patrimoine. »



Archives La Liberté

David Chartrand: « La *Loi sur les Métis* reconnaît le caractère unique du peuple métis, un peuple des plus canadiens. »

Quant à l'éventuelle discussion entre les Métis de la Saskatchewan et la Province, David Chartrand espère qu'elle encouragera le gouvernement fédéral à reconnaître les droits des Métis partout au Canada. « Nous n'avons toujours pas établi ce que signifie l'auto-détermination, précise-t-il. Cela reste à discuter, non seulement en Saskatchewan, mais au pays. Une chose est certaine, la section 35 de la Constitution canadienne, qui accorde certains droits aux autochtones et métis, pourrait aisément tenir compte du droit à l'auto-détermination. C'est ce qu'affirme la MMF et c'est ce que nous essayons, à l'heure actuelle, de faire comprendre aux gens de la colline parlementaire à Ottawa. Entre-temps, la nouvelle loi saskatchewanaise lance le message au gouvernement fédéral que l'Ouest n'a aucun problème à reconnaître la nation métisse. »

ÉDUCATION

Parlons petite enfance

La conférence Parlons petite enfance présentée conjointement par la Fédération provinciale des comités de parents et la division scolaire franco-manitobaine vient donner une nouvelle dimension au concept « d'école communautaire. »

Pascal DUBÉ

« Le principe d'égalité des résultats dans le milieu scolaire veut que nos jeunes francophones complètent leurs études aussi bien que leurs camarades anglophones. Moi je veux bien, mais pour atteindre ces résultats, nous devons partir sur un pied d'égalité. Malheureusement, notre réalité en milieu minoritaire fait en sorte que ce n'est pas le cas et c'est exactement ce que le projet *Parlons petite enfance* veut adresser. »

C'est par ces paroles que le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Léo Robert résume les grandes lignes de la conférence qui s'est déroulée le 2 février à l'école Lacerte. Après avoir dressé le portrait des besoins exprimés par les jeunes familles franco-manitobaines, les délégués ont pris connaissance d'un modèle élaboré par la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) et la DSFM pour répondre à ces besoins.

« Ça fait plus de deux ans que l'on travaille sur ce modèle, lance la directrice de la FPCP, Hélène d'Auteuil. L'idée, c'est de regrouper sous un même toit toutes les ressources que les jeunes familles jugent nécessaires pour le développement de leur enfant. Que ce soit des services d'orthophonie, d'aide aux devoirs, des activités sportives ou culturelles, nous espérons centraliser toutes ces ressources dans un même lieu pour favoriser le développement de l'enfant, en français. »

« À mon avis, l'école est le meilleur endroit pour regrouper toutes ces ressources, ajoute Léo Robert. Il y a déjà des ressources sur place, tels les enseignants, les spécialistes et dans certains endroits, des maternelles à temps plein. Mais le projet va aussi plus loin et ne vise pas uniquement les enfants. Nous aimerions aussi offrir des cours de francisation pour les parents anglophones qui veulent s'impliquer dans l'éducation de leurs enfants, mais qui se sentent impuissants face à la barrière linguistique. »

Besoins réels

La présentation du modèle d'école communautaire a été appuyée par la présentation en avant midi d'une conférence sur l'importance d'investir dès les premières années de l'enfant, des ressources pour identifier et corriger certains handicaps qui pourraient retarder son développement.

« Si l'on peut identifier dès le bas âge certains besoins chez l'enfant, on pourra le prendre en charge dès cet instant, illustre Léo Robert. Et si, pour une raison ou pour une autre, l'élève ne réussit pas avant d'arriver au niveau scolaire à régulariser sa situation, nous allons être en mesure de lui offrir, dès son premier jour de classe, tous les outils dont il a besoin pour réussir sur un même pied d'égalité avec les autres. »

Et les besoins sont nombreux et pressants. Une étude menée en collaboration entre la FPCP et la DSFM auprès de 220 familles montre les nombreuses facettes de l'érosion linguistique. Les familles ont ainsi clairement identifié le besoin criant de places en garderies francophones, autant pour les poupons que pour les enfants d'âge préscolaire. Il y a aussi un besoin pressant d'organiser des activités sportives en français, sans parler de toutes les autres activités culturelles et sociales.

« Juste pour vous donner un exemple concret de notre réalité à la DSFM, en 1994, nous avions 335 élèves inscrits dans notre programme de phase d'accueil, un programme spécialement conçu pour nos étudiants « ayants droits » qui éprouvent des besoins de rattrapage au niveau linguistique, souligne Léo Robert. Cette année, ce nombre a plus que doublé pour dépasser les 700 élèves. Quand on parle d'égalité des résultats, c'est un bon exemple pour illustrer le fait que nos jeunes franco-manitobain ne partent pas sur un pied d'égalité avec leurs camarades de la majorité. »

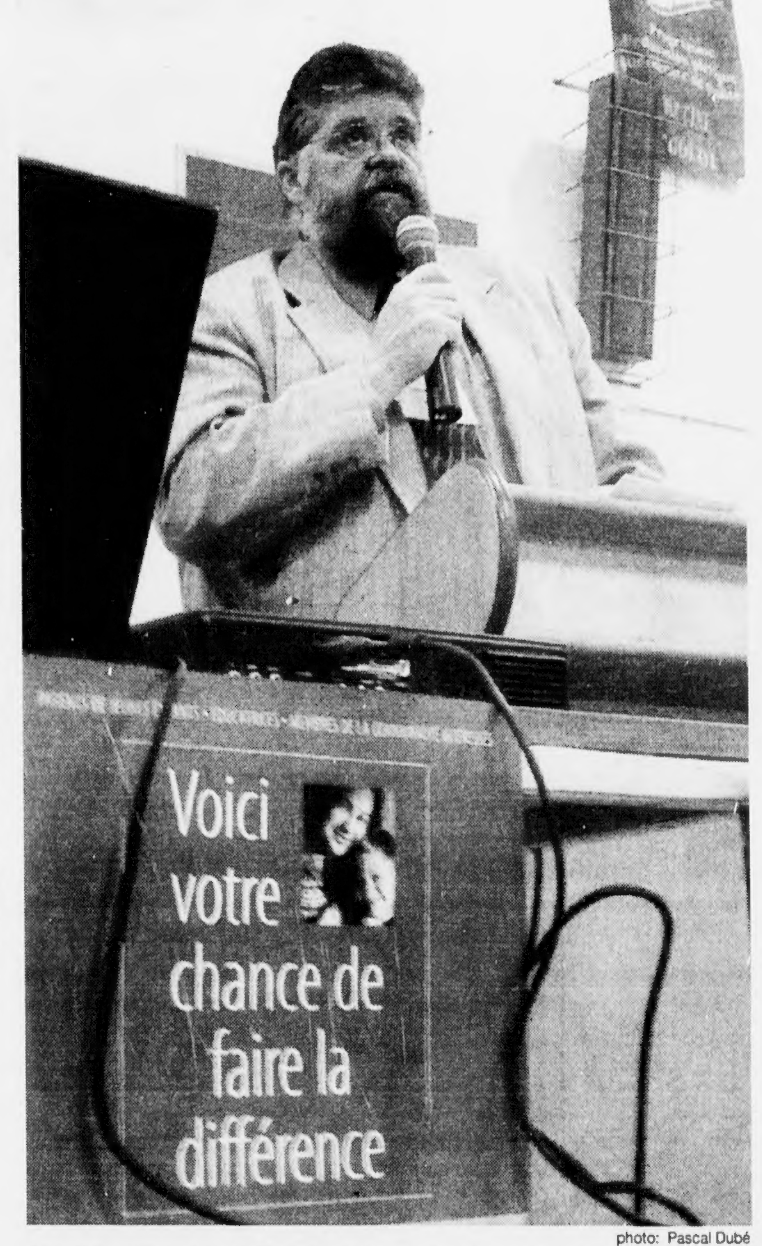


photo: Pascal Dubé

Le directeur de la DSFM, Léo Robert, présentant lors de la conférence *Parlons petite enfance*, en collaboration avec Hélène d'Auteuil, un projet d'espace communautaire francophone où l'école jouerait un rôle central.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé *"Madrigal lève les voiles"*, paru à la page 10 de *La Liberté* du 1 au 7 février. Le prix des disques offerts en pré-vente est bel et bien 20 $ et non 15 $. Toutes nos excuses.

HÔPITAL MONTFORT

Une grande victoire

Bonne nouvelle! Les Franco-Ontariens pourront désormais garder leur hôpital de Montfort. Dans l'Ouest, Daniel Boucher et Raymond Lafond estiment que les répercussions seront des plus positives pour les Franco-Manitobains.

Daniel BAHUAUD (d'après APF)

La décision du gouvernement de l'Ontario, prise le 1er février, de ne pas en appeler du jugement de la Cour d'appel dans l'affaire de l'Hôpital Montfort, a été saluée partout au Canada francophone comme une grande victoire.

En effet, depuis l'annonce, les applaudissements n'ont pas cessé de pleuvoir de part et d'autre. Le vice-président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Michel Chartier, se réjouit de la décision, tout en regrettant que cette saga judiciaire ait duré cinq ans. « C'est évidemment une victoire impressionnante pour la communauté franco-ontarienne, souligne-t-il. Nous avons assisté à l'implication de toute une communauté dans le débat entourant l'Hôpital Montfort, ce qui est un exemple parfait de ce que les francophones peuvent accomplir lorsqu'ils se mobilisent pour défendre leurs droits. »

Michel Chartier a par ailleurs transmis ses félicitations à l'équipe de l'hôpital, de même qu'aux juristes de Montfort. « Ils ont misé juste en portant la cause au niveau des principes constitutionnels, a-t-il déclaré. Cette percée au niveau juridique pourrait avoir un impact important sur l'ensemble des communautés francophones et acadienne du pays. »

En effet, au Manitoba, le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, n'a pas hésité de souligner l'ampleur de la décision pour la collectivité francophone du Manitoba. « C'est une excellente nouvelle, indique-t-il d'entrée de jeu. Le gouvernement ontarien a pris une décision saine. D'ailleurs, il n'avait vraiment pas de choix, puisque au niveau juridique, nous savions tous qu'un appel aurait mené à une victoire pour les Franco-Ontariens. L'équipe d'avocats, menée par Me Ronald Caza, a mené une campagne solide et très convaincante. Bref, l'affaire est entérinée.

« Les répercussions positives se feront désormais sentir partout au Canada, poursuit-il. Le message est lancé; qu'on ne vienne pas léser les droits des minorités linguistiques. »

Même son de cloche chez le trésorier du conseil d'administration de l'Hôpital général Saint-Boniface, Raymond Lafond. « Ça augure très bien pour les établissements de santé au Manitoba, souligne-t-il, notamment les hôpitaux de Saint-Boniface, de Sainte-Anne, de Saint-Claude, de Notre-Dame-de-Lourdes et les autres municipalités bilingues. Les services en français seront moins à la merci de la bonne volonté des gouvernements provinciaux, puisque le précédent aura été établi. Lorsqu'un ministre de la Santé du Manitoba prendra une décision dans le domaine de la santé, il devrait tenir compte des droits de la minorité francophone. Et j'ose croire que l'impact se fera sentir dans d'autres secteurs, comme l'éducation. »



Archives La Liberté

Raymond Lafond: « J'ose croire que l'impact se fera sentir dans d'autres secteurs, comme l'éducation. »

En effet, c'est ce que croit Daniel Boucher. « La victoire de Montfort vient renforcer l'effet Summerside, affirme-t-il. C'est-à-dire que les droits affirmés dans une province feront réfléchir les dirigeants d'une autre. Après Summerside, il a été plus facile d'obtenir des écoles à Laurier et à Saint-Claude. Après Montfort, nos hôpitaux seront mieux protégés. »

Les Franco-Ontariens, pour leur part, se disent heureux de ne pas avoir eu à se retrouver devant la Cour suprême du Canada, mais demeurent sensibles à la blessure qu'auront provoquée cinq années de contestation juridique. « C'est probablement meilleur pour les Franco-Ontariens que d'aller devant la Cour suprême du Canada, note l'avocat de Montfort, Me Ronald Caza, parce que le gouvernement et la communauté regardent dans la même direction. Ce n'est pas nécessairement ça qui arrive quand tu gagnes une cause juridique. Cependant, il faut dire qu'à chaque fois qu'il y avait un retard, on souffrait. »

Le député libéral franco-ontarien Jean-Marc Lalonde, abonde dans le même sens. «Je trouve ça regrettable qu'on ne nous ait laissés dans l'incertitude pendant cinq ans, déplore-t-il. En plus, on a dépensé des millions et des millions de dollars dans cette bataille. On aurait pu prendre cet argent et l'investir dans l'équipement à Montfort. »

SAINT-JAMES

Bientôt une école

Un pas de plus a été franchi dans la mise sur pied d'une école primaire francophone à Saint-James. Un budget intérimaire a été adopté, le 30 janvier, lors de la réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM).

Les commissaires ont alloué, pour la période allant du 1er février au 28 juin 2002, 4 501 $ pour défrayer les coûts de secrétariat et les frais téléphoniques. Dès que le choix du site de l'établissement sera finalisé, les dépenses reliées à la location des espaces seront également ajoutées au budget.

En ce qui concerne l'achat de matériel, d'équipements et de meubles, il pourra être fait grâce aux allocations budgétaires prévues pour 2002-2003.

J.-F. N.

La Liberté **LOISIRS**

Cahier culturel et sportif.

PEINTURE

Le secret des toiles

Qui dit restauration à La Vieille Gare dit d'habitude un repas élégant, servi dans une ambiance attrayante et décontractée. Or, pour l'artiste Marco Montess, la restauration, c'est de l'archéologie, de l'esthétique, de la technique et surtout, une invitation à remonter le temps pour toucher l'éternel.

Daniel BAHUAUD

« La restauration d'une toile, c'est comme un conte de fée, lance Marco Montess. On plonge dans un autre monde, parfois très éloigné dans le temps, pour s'identifier aux personnages, objets et endroits dépeints dans la toile. Les grandes lignes ainsi que les menus détails du tableau deviennent un espace imaginaire à explorer, non seulement avec l'intellect, mais le cœur. »

Marco Montess en sait quelque chose. Originaire de France, le sculpteur et artiste peintre a eu, à plusieurs occasions, le plaisir intense de restaurer des objets d'art, notamment pour le musée du Louvre à Paris. Pour ce musée, il a restauré des masques en terre cuite datant du XVIIIe siècle, une chaise d'origine africaine et une statuette en bronze remontant à l'Égypte de l'Antiquité, représentant le dieu Osiris. À Istanbul, il a pu restaurer un tableau du maître hollandais Jordens, peint vers 1700, représentant un groupe de personnes rassemblés en fête dans une taverne. Et, bien qu'il ne s'agisse pas de son métier principal, il affirme ne pouvoir toujours pas résister à l'appel séducteur d'une vieille toile.

« C'est plus fort que moi, s'exclame Marco Montess en riant. C'est comme le chant de la sirène! » Pas étonnant qu'à l'automne 2001, lors du vernissage de son portrait de Gabrielle Roy, qui avait lieu au restaurant La Vieille Gare, l'artiste a aperçu du coin de l'œil deux vieux portraits, représentant un couple marié du tournant du dernier siècle, qui avaient subi les ravages du temps. Intrigué, il s'est demandé s'il y avait moyen de leur redonner la vie. Une entente a été vite conclue avec la propriétaire du restaurant, Irène Kirouac.

« Quand j'ai vu ces deux toiles, je me suis dit qu'il fallait à tout prix les restaurer, raconte-t-il. D'autant plus que l'artiste n'a même pas laissé sa signature. Pourtant, sa technique indique qu'il s'agissait d'un professionnel expérimenté. Mais qui sait? C'est peut-être son seul legs artistique. Et, en tant qu'artiste, je me suis dis que le temps pourrait facilement me réserver le même sort. Nous devrions nous appuyer les uns les autres, nous les artistes!

« Et les personnages, poursuit-il. Ah! Qu'ils sont attachants. La femme est belle et élégante, une dame très cultivée, quoi. Son époux, le sujet de l'autre toile, était un *commander* de la Royal Navy de l'Angleterre, c'est-à-dire qu'il commandait probablement un escadre de navires. Il arbore son uniforme, et tient dans sa main le sabre d'un capitaine. C'est le portrait tout craché d'un homme de la haute bourgeoisie des époques victorienne et géorgienne; confiant, assuré dans ses certitudes et ses convictions. Un peu *stiff*, sans doute. »

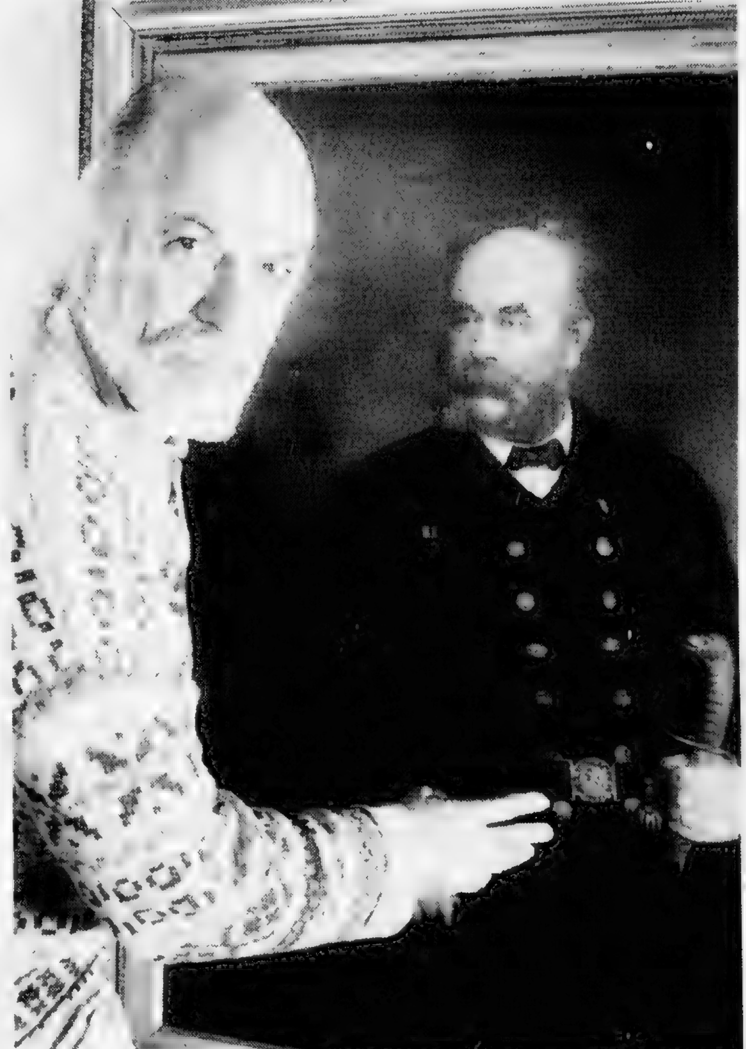


photo: Daniel Bahuaud

Marco Montess: « En faisant de la restauration, j'essaie de suspendre le vol du temps pour toucher l'éternité. »

On constate donc que si la restauration permet d'explorer de nouveaux mondes, c'est aussi une machine à voyager dans le temps qui demande bien de la recherche. « Tout à fait, confirme Marco Montess. Il faut s'immerger dans les menus détails; la couleur exacte des boutons de la marine anglaise entre 1890 et 1900, la signification des médailles et des rubans que porte le *commander*, les décorations subtiles que l'on retrouve sur le pommeau de son sabre. Et bien sûr, il faut faire de la recherche sur les techniques de la peinture de l'époque. »

Un des grands défis de la restauration, au dire de Marco Montess, est de surmonter la tentation de se mettre à la place de l'artiste originel. « Ma mission doit être de restaurer sans changer, affirme-t-il. De nettoyer, de rafraîchir et de faire ressortir, autant que possible, les détails et les couleurs natives du tableau, mais sans se laisser emporter par le désir d'"améliorer" la toile en y ajoutant des touches personnelles. Sinon, je risque de devenir fausseur. Mon seul but est d'arrêter l'horloge, et ensuite de la faire reculer. C'est sûr que le temps a tendance à rendre plus noire la peinture brune – et l'on y peut rien – mais l'idéal est d'en arriver au moment où l'artiste achevait sa peinture. Et ça, c'est l'autre aspect séducteur de la restauration. J'essaie de suspendre le vol du temps pour toucher l'éternité. C'est même un peu faustien! Mais ça, c'est une autre histoire... »

Une fois restaurées, les deux toiles occuperont une place d'honneur à La Vieille Gare. Le public pourra probablement les contempler à la mi-février.

THÉÂTRE

Poissons *récompensée*

La pièce *Poissons* du dramaturge franco-manitobain Marc Prescott a obtenu le Masque de la meilleure production franco-canadienne de l'Académie québécoise du théâtre lors du Gala des maques qui s'est déroulé le 3 février.

Elle avait été présentée par le Cercle Molière lors de la saison 2000-2001 au Théâtre de la Chapelle. La mise en scène avait été assurée par Jean-Stéphane Roy.

« C'est un honneur pour nous que le prix ait été attribué à l'ensemble de la production de *Poissons* et une reconnaissance du théâtre d'ici, déclare le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. Cela sensibilise les Québécois au théâtre francophone à l'extérieur de leur province et met en valeur nos comédiens, nos auteurs et nos metteurs en scène. »

Marc Prescott est présentement dramaturge en résidence au Cercle Molière. Il a récemment terminé des études en écriture dramatique à l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal. Sa pièce *Poissons*, dont le titre original est *Bullshit*, met en scène des gens d'un village minable qui s'inventent des histoires pour tromper leur existence. Leurs mensonges déforment la réalité, les aident à vaincre leur solitude et à relancer l'économie de leur patelin.

M. C.

MAISON DES ARTISTES

L'exécutif se mobilise

La Maison des artistes visuels francophones prend sa vitesse de croisière en nommant un nouveau conseil d'administration et nous invite à une nouvelle exposition.

Mohammed CHOALI

À l'issu de son assemblée générale, tenue le 15 janvier, la Maison des artistes visuels francophones (MAVF) a renouvelé son conseil d'administration. Composé d'artistes et de gens d'affaires, ce conseil exécutif a Raymond Poirier comme président, Huguette Le Gall comme vice-présidente, Marc Labossière comme trésorier, et Catari MacCaulay comme secrétaire.

Dans la foulée de cette restructuration, trois comités ont vu le jour: celui de la programmation, celui du marketing et de la communication et enfin celui des finances et des commandites. C'est autant dire que la MAVF est engagée dans une nouvelle dynamique qui ne manquera pas de stimuler la vie artistique dans le quartier francophone de Saint-Boniface et de répondre aux attentes des artistes en quête de structures de promotion.



Archives La Liberté

Raymond Poirier: « Le projet de la Maison des artistes visuels francophones est une initiative qui cadre parfaitement avec le Corridor touristique de l'Ouest. »

« Le projet de la MAVF, outre le fait que c'est une initiative qui cherche à promouvoir nos artistes francophones, déclare Raymond Poirier. Mais c'est aussi une entreprise qui cadre parfaitement avec le Corridor touristique de l'Ouest. Le jardin des sculptures, qui sera situé dans le terrain de l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface et qui va accompagner l'embellissement du Parc Provencher, est un projet intégré. Il développera l'attrait des touristes pour nos communautés. »

En effet, les projets ne manquent pas et les responsables se sont donnés deux mois pour réfléchir et mettre au point une planification stratégique. L'appui de la communauté est disponible au dire du président de la MAVF. « Il reste juste à mettre en place les mécanismes pour un financement adéquat et la perspective à ce sujet est assez encourageante », précise Raymond Poirier.

Nouvelle exposition

Par ailleurs, sur le plan artistique lui-même, la MAVF a procédé, le jeudi 7 février, au vernissage d'une nouvelle exposition mettant en vedette les toiles, photos et matériaux de neuf artistes manitobains. Sous la thématique *Ciel, lune, plage, étoiles ...*, les œuvres exposées sont toutes récentes et s'inscrivent dans la politique artistique de la maison ; soit d'encourager les artistes d'ici. « C'est une continuation de la démarche qui a toujours marqué les expositions dans cet espace artistique, » affirme le conservateur extérieur, Denis Prieur.

L'exposition se déroulera jusqu'au 1er mars et accueillera le public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30. Les organisateurs estiment qu'elle profitera de l'affluence des touristes qui visiteront le Festival du Voyageur sans parler du public qui chercherait à découvrir la scène artistique franco-manitobaine.

Le Babillard

ÎLE-DES-CHÊNES

Les finissant.e.s du Collège régional Gabrielle-Roy organisent un ***déjeuner aux crêpes*** qui sera servi au Centre récréatif le 15 février de 7 h à 13 h.

LA BROQUERIE

L'hôtel La Broquerie présente ***Les Louis Boys*** le 8 février à 21 h. L'entrée est gratuite. Info : 424-5302.

Toute la communauté est invitée à l'***ouverture officielle de la boulangerie La croûte populaire*** qui se tiendra le 9 février à 15 h au 125, rue Principale.

LAURIER

Un ***souper-théâtre*** mettant en vedette la troupe de Saint-Laurent aura lieu le 9 mars à la salle communautaire. Le coût des billets est de 17 $ par personne. Billets : Claudette Gingras, 447-2756 ou Anna Maria C.-Gaudet, 476-2784.

Un autobus en partance de Sainte-Rose-du-Lac s'arrêtera à Laurier et à Carberry le 13 avril pour amener les amateurs de théâtre à la pièce ***Dust and Dreams*** présentée par le Cercle Molière. Réservations : Claudette Gingras, 447-2756 ou Anna Maria C.-Gaudet, 476-2784.

SAINT-BONIFACE

Le ***conseil de direction des Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite*** invitent les professeurs retraités au déjeuner aux crêpes de Radio-Réveil le 13 février à 8 h au Centre culturel franco-manitobain. Une courte réunion d'information et d'affaires suivra.

Deux soirées dansantes métis se dérouleront les 15 et 16 février au gymnase Holy Cross. Billets et info: 233-7654 ou 257-4966.

Une ***session de formation sur le clonage humain*** aura lieu le 15 février au Centre de pastorale (622, avenue Taché). La conférence sera animée par le Dr François Pouliot. Les frais d'inscription sont de 10 $. Info : 237-9851.

L'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, prêchera une ***retraite sur le Carême aujourd'hui*** durant les six dimanches du Carême de 19 h 30 à 21 h 30. La première prédication aura lieu le 17 février. Info : 771-7627.

Une ***soirée-causerie*** sur le développement de l'enfant d'âge préscolaire aura lieu le 26 février à 19 h au CRÉE (1075, promenade Autumnwood). Apprenez comment guider l'enfant dans des situations difficiles. Un service de garde est offert gratuitement. Veuillez confirmer votre présence avant le 25 février en composant le 237-9666.

Le Club Toastmaster Francs-Parleurs vous invite à la ***journée portes ouvertes*** qui aura lieu le 27 février de 17 h 45 à 19 h au 601, Aulneau. Des rafraîchissements seront servis. Info : Antoine Coudière, 237-7125 ou coudiere@escape.ca.

SAINT-NORBERT

Prenez part à ***l'Heure Missionnaire*** le 14 février à 19 h à la salle du Club Oasis au chalet Saint-Norbert. L'invité sera Jean-Jacques Serceau, le prêtre-curé de Fort Alexandre. Info: 269-7638.

Les résidants de Saint-Norbert sont invités à participer à une rencontre publique qui se déroulera au Chalet Saint-Norbert à compter de 19 h où il sera question du développement touristique et communautaire de la région. Il y aura des présentations et un forum de discussion sous le thème «***Le village dans la grande ville***».

SAINT-PIERRE-JOLYS

Santé Sud-Est invite les femmes à des ***rencontres d'information et de discussion sur la santé*** les 21 et 26 février au Coin Santé. Inscriptions: Cécile Lesage, 433-7104.

SAINTE-ANNE

Santé Sud-Est invite les femmes à des ***rencontres d'information et de discussion sur la santé*** les 28 février et le 5 mars à la Villa Youville. Inscriptions: Diane Connelley, 346-7014.

AUTRES

Le Conseil des Arts du Canada organise une ***scéance d'information*** en français le 12 février de 19 h 30 à 21 h 30 à la Maison d'art et de la culture de Saint-Norbert (100, rue des Ruines du Monastère).

Les étudiants et étudiantes du Manitoba sont invités à participer au ***Défi de l'affiche de la fête du Canada***. Le concours a pour thème *Une célébration des premières canadiennes*. Pour participer visitez le site Internet www.patrimoinecanadien.gc.ca/affiche-poster. **La date limite est le 28 février 2002.**

Les ***prix du lieutenant-gouverneur pour le bénévolat***, qui seront remis le 25 avril, acceptent des candidats. Les formulaires de nomination sont disponibles au Centre des bénévoles de Winnipeg (477-5180) ou au bureau du lieutenant-gouverneur (945-2753). La date limite pour les mises en candidature est le 28 février.

Les organisateurs du 13e Gala manitobain de la chanson sont ***à la recherche de 6 artistes*** pour participer à cette compétition d'interprètes et d'auteurs-compositeurs-interprètes de la chanson populaire. Les formulaires d'inscriptions sont disponibles au Centre culturel franco-manitobain, au Conseil jeunesse provincial et à CKSB. **La date limite pour s'inscrire est le 18 mars.**

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le **Centre culturel franco-manitobain** présente, dans le cadre du Festival du Voyageur, à 21 h 30, **La Bardasse** les 8 et 9 février et **Mario Chenart** du 13 au 16 février. Prix d'entrée: 6 $ adultes et 4 $ étudiants et aînés. **Le Mârdi Jazz** présente, à 21 h, **Jay Harrison Quartet** le 19 février. Info: 233-8972.

La Fourche présente, à 21 h, la série de spectacles **Music with André**. Les artistes invités du 10 février seront **Mike Webster**, **Brandy Zdan** et **Cara Luft**. **Geneviève Toupin**, **Dominique Reynolds** et **Nicki Mehta** joueront le 17 février.

Le **Festival du Voyageur** offre une multitude de spectacles de musique traditionnelle du 8 au 17 février. Pour obtenir l'horaire des spectacles consultez le www.festivalvoyageur.mb.ca ou téléphonez au 233-ALLÔ.

CINÉMA

Le film **Inertia** du réalisateur winnipegois Sean Garrity, qui met en vedette la comédienne Micheline Marchildon, est présenté au cinéma Garrick jusqu'au 14 février. Info: 942-2034.

IMPROVISATION

Ne manquez pas la **grande finale de la Ligue d'improvisation du secondaire tellement époustouflante** au Cabaret Pleine Lune le 15 février à 19 h 30.

EXPOSITION

La **Maison des artistes visuels francophones** présente l'exposition **Ciel, lune, plage, étoiles...** qui regroupe les œuvres de neuf artistes francophones. Les heures d'ouvertures sont du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30. Info : 237-5964.

La galerie **Urban Shaman** présente l'exposition **Kotawîwak** du Saskatchewanais Neal McLeod jusqu'au 13 mars. Les heures d'ouverture sont du mercredi au samedi de 11 h à 16 h. Info : 942-2674.

FAMILLE

Le **Marais Oak Hammock** offre des activités pour la Saint-Valentin le 10 février. Promenades en voitures à cheval, bricolage et films sont au programme.

Des **ateliers culturels** se dérouleront au **Centre culturel franco-manitobain** le 10 février dans le cadre du Festival du Voyageur. Danse folklorique, chant, dessin, histoire et radio s'adresseront aux petits comme aux grands. Info : Micheline Mulaire, 233-8972 poste 434.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

CONTES ET LÉGENDES

Des histoires à partager

Le mois de février est le mois des conteurs au Musée de l'Homme et de la Nature. Parmi ceux-ci, Judith Poirier vous invite à venir vous asseoir autour d'elle pour découvrir les aventures de ses ancêtres, la magie et les récits fantastiques de l'humanité.

Jean-François NADEAU

En marge du Festival du Voyageur, la conteuse montréalaise Judith Poirier sera de passage, les 9 et 10 février, au Musée de l'Homme et de la Nature de Winnipeg. Elle puisera dans son bagage de contes et de légendes canadien-français pour vous faire rire, pleurer, rêver ou voyager dans votre imaginaire.

Judith Poirier animera, trois fois dans la journée, des sessions d'une durée de trente minutes chacune. Toutes différentes, elles permettront aux visiteurs d'entendre deux ou trois histoires, que la conteuse ne sait pas encore comment elle racontera.

« Tout dépendra du public qui sera présent à chaque fois, indique-t-elle. On m'a informé qu'il pourrait y avoir des gens âgés de trois à 70 ans. Je devrai adapter mes histoires et ma façon de conter en conséquence. De plus, même si je suis presque certaine que les gens seront majoritairement anglophones, il y aura peut-être des représentations où une grande part du public sera francophone. Cela influencera mon choix entre le franglais ou le frenglish », dit-elle à la blague.

Selon Judith Poirier, le conte, c'est plus qu'une simple histoire. C'est une façon de transmettre l'art, la richesse et les traditions de ses aïeux, mais aussi de rapprocher les gens. « Il y a un contact très particulier qui se fait entre le conteur et le public, affirme-t-elle. Les soirées de contes débouchent souvent sur des découvertes et des rencontres merveilleuses. La tradition orale, est profondément humaine. Même avec une télévision de 50 pouces et un lecteur de DVD, on ne remplace pas quelqu'un qui est devant soi et qui nous raconte une légende. »



photo : Gracieuseté Karen Pankiw

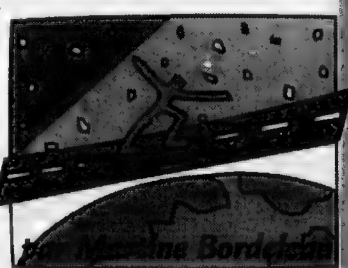
Judith Poirier : « Même avec une télévision de 50 pouces et un lecteur de DVD, on ne remplace pas quelqu'un qui est devant soi et qui nous raconte une légende. »

La montréalaise considère donc essentiel de transmettre la passion qui l'anime depuis plusieurs années. « Je raconte pour que les gens aient le goût de raconter à leur tour, souligne Judith Poirier. C'est une façon d'affirmer qui l'on est, à quoi l'on croit, ce qui nous fait rêver, sans pour autant menacer celui ou celle qui nous écoute. Au fond, le conte devrait faire partie de notre quotidien. »

Pour communiquer sa flamme aux autres, le conteur doit cependant posséder certaines qualités essentielles.

« À la base, je crois qu'il faut être authentique et avoir une certaine qualité de présence, estime Judith Poirier. Par la suite, chacun ajoute sa petite touche personnelle qui rend chaque conte et chaque conteur unique. Pour ma part, je veux que mes histoires demeurent simples mais efficaces. Bien que j'aime utiliser les effets humoristiques, mon conte doit demeurer clair pour que les gens puissent repartir avec et le partager autour d'eux. »

Beau cinéma + bon Web = cyberciné de qualité



Qu'il soit fantastique, comique ou humaniste, le film d'aujourd'hui n'est plus concevable sans son " petit frère virtuel ". Quand il y a un film, il y a un site Web, pour ne pas dire plusieurs! Il arrive même que le site officiel du film devienne un être indépendant du film dont il fait la promotion, avec sa personnalité propre.

C'est le cas des deux prochains exemples.

The Lord of the Rings version Web nous offre de naviguer dans un univers de grande beauté. Et ses concepteurs ne se sont pas moqués des francophones. Dans la version française du site vous pouvez admirer de superbes images tirées du film, lire des textes passionnants sur l'histoire, les personnages et les acteurs de cette production extraordinaire qui enflamme l'imaginaire des cinéphiles. Vous pouvez visionner une version statique du site Web ou vous promenez dans un environnement animé et sonore en choisissant la version Flash(1). Cependant, si vous n'êtes pas connecté en haute vitesse, son chargement vous demandera un peu de patience, mais l'attente en vaut la peine.

Même chose avec le site Web du merveilleux film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulin*. À l'instar du film, il s'agit ici d'un endroit chaleureux et coloré. La promenade virtuelle qu'on peut y faire permet un rapprochement plus intime avec ses sympathiques personnages.

Quant à ce cher ogre Shrek, malgré une très honnête version française du film, il n'y a pas de site Internet officiel en français. Dans le Web, Shrek ne parle qu'anglais, et son site n'est pas très original. Bien qu'animé et sonore, il ressemble davantage à une bande-annonce du film qu'à un produit unique qui possède sa propre identité, comme c'est le cas d'*Amélie* et du *Seigneur des anneaux*.

Bon cyberciné!

(1) Flash : technologie Web qui permet la création de fichiers d'animation relativement légers. Ils peuvent inclure du son, de la musique et des extraits vidéo.

Le Seigneur des anneaux :
www.leseigneurdesanneaux.com/

Amélie :
www.amelie-lefilm.com/

Shrek :
www.shrek.com/

Quelques sites à visiter pour suivre les grands événements de l'heure :
Festival du Voyageur :
www.festivalvoyageur.mb.ca

Jeux Olympiques :
Site officiel avec quelques pages en français :
www.saltlake2002.com/

Site de Radio-Canada :
radio-canada.ca/allosaltlake/olympiques/

Yvon Deschamps :
www.gsimusique.com/Deschamps/descham1.htm

LE NET PLUS ULTRA

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Une inauguration bien spéciale



Dans *La Liberté* du 18 au 24 février 1980, on pouvait lire : « Le maire de la Ville de Winnipeg, Bill Norrie, a procédé à une ouverture officielle un peu spéciale. En effet, les "officiels" ont joué sur les mots en évoquant les coupures budgétaires du Festival 1980. Ainsi, M. Norrie n'a pas coupé le traditionnel ruban, mais a coupé (ou fait semblant, l'affaire n'a pas encore été tirée au clair) un quelconque morceau d'étoffe de l'habit du voyageur officiel, Aurèle Désaulniers. »

Recette — Carrés Nanaïmo (micro-ondes)

1/2 tasse (125 ml) de beurre
5 c.à table (80 ml) de sucre
5 c.à table (80 ml) de cacao non sucré
1 œuf
1 c.à thé (5 ml) de vanille
2 tasses (500 ml) de chapelure de biscuits Graham
1 tasse (250 ml) de noix de coco, râpée
1/2 tasse (125 ml) de noix de Grenoble
1/2 tasse (125 ml) de pépites de chocolat au lait

- Fondre le beurre à haute intensité pendant environ 1 minute. Ajouter le sucre, le cacao, l'œuf et la vanille. Remuer pour bien mélanger.
- Ajouter la chapelure, la noix de coco et les noix. Remuer pour bien mélanger.
- Verser dans un moule carré non graissé de 8" X 8" (20 cm). Étendre également dans le moule à l'aide d'une spatule en caoutchouc. Saupoudrer le tout des grains de chocolat.
- Cuire à puissance moyenne pendant 2 minutes. Laisser refroidir. Recouvrir d'une pellicule de plastique. Refrigérer au moins une heure ou jusqu'au lendemain. Découper en carrés et servir.

Donne 12 portions. **Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca**

M O T S C R O I S É S

PROBLÈME N° 179

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3							■					■
4						■						
5			■							■		
6				■							■	
7		■						■				■
8							■					
9									■			
10					■							
11			■									
12							■					

HORIZONTALEMENT

1. Chose que l'on dit ou que l'on fait pour s'amuser.
2. Mode d'expression propre à un sentiment. – Tenu secret, caché.
3. Récite avec peine. – Groupe de trois personnes.
4. Eaux-de-vie. – Odieux par leur prétention.
5. Occitan. – Contiennent de la soude. – Personnel.
6. Venus au monde. – Salpêtres.
7. Suspension, volontaire ou non, de la respiration. – Possédai.
8. Augmenter de volume. – Étoffe croisée de laine.
9. Présentent les conditions requises pour obtenir. – Période historique.
10. Points de départ. – Causa un grand étonnement.
11. Négation. – Personne qui manifeste des sentiments perfides.
12. Avais à la main. – Poils durs et raides du porc.

VERTICALEMENT

1. État de ce qui atteint sa limite supérieure.
2. Partie la plus grossière de la laine. – Dieu de la Mer.
3. Petit de l'âne. – Verre coloré en bleu.
4. Qui sont en feu. – Présenta des faux plis.
5. Passereau. – Démonstratif.
6. Pièce de la charrue. – Prononciation en deux syllabes d'une séquence (pl.).
7. Négation. – Fait entendre un bruit sec. – Sans aucune valeur.
8. S'épuiser de fatigue. – Personnes.
9. Broyées par une forte pression. – Professionnel.
10. Organe pair. – Aspirerai un liquide.
11. Groupes de maisons. – Argument composé d'une suite de propositions liées entre elles.
12. Voyelles doublées. – Se dit d'un son bref. – Éléments les plus avancés d'un groupe.

RÉPONSES DU N° 178

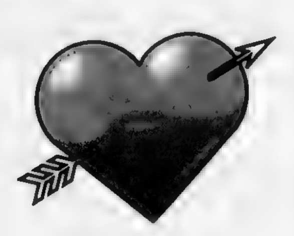


	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	C	E	L	E	R	A	T	E	S	S	E
2	C	A	N	A	R	I	S	■	P	A	U	L
3	A	N	T	R	E	■	P	I	E	R	R	E
4	N	A	A	D	■	S	I	R	L	I	■	E
5	O	D	E	■	P	A	R	E	E	■	G	■
6	G	I	R	O	L	L	E	■	R	N	E	A
7	R	E	■	B	I	E	R	E	■	E	R	S
8	A	N	I	S	E	R	■	R	H	U	M	S
9	P	■	R	E	S	O	N	N	E	R	A	I
10	N	E	A	D	■	N	I	E	N	T	■	S
11	I	R	■	E	R	S	E	■	R	A	G	E
12	E	G	A	R	E	■	E	L	I	S	E	S

Le Club de Bicolo

La Saint-Valentin

L'origine de la fête de la Saint-Valentin est aussi charmante que la fête elle-même. Selon une légende, Valentin aurait été moine en Italie il y a très, très longtemps. Les moines qui vivaient au monastère avaient tous un talent : celui-ci musicien, celui-là médecin, un autre était très savant et enseignait. Mais, pauvre Valentin ne s'était découvert aucun talent et cela le rendait fort triste.



Une petite voix lui aurait dit un jour : « Si tu ne peux faire de grandes choses, fais-en des petites ». Valentin comprit qu'il avait beaucoup à offrir. Il se mit alors à rendre service et à aider. C'est ainsi que, pendant de longues années, frère Valentin sema l'amour autour de lui et que grands et petits l'aimèrent beaucoup. À sa mort, ses amis eurent tant de peine qu'ils ont pensé à créer la fête de la Saint-Valentin.

Mais, dans les faits, il est bien difficile d'identifier le véritable Valentin, car sept Valentin sont fêtés le 14 février!

De nos jours, la Saint-Valentin occupe une place importante dans nos traditions. Cartes, chocolats, et fleurs sont des incontournables qui rendent cette fête si charmante.

Joyeuse fête de la Saint-Valentin!

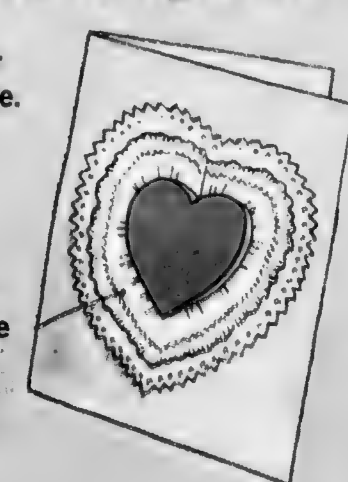
1 Fais toi-même ta carte de la Saint-Valentin

Découpe un rectangle dans du papier épais et plie-le en deux : tu as ta carte.

Découpe trois cœurs de tailles différentes dans trois matériaux différents : napperons de papier, crêpons, papiers de couleurs...

Colle le plus grand cœur sur la carte, puis colle ton cœur de taille moyenne sur le grand, et le petit sur le moyen.

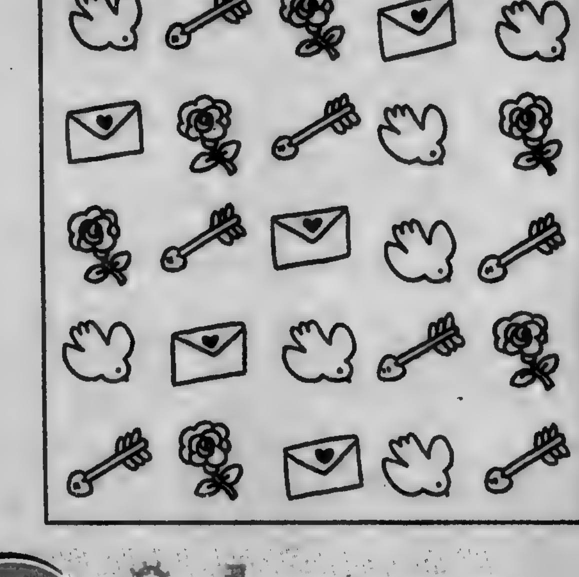
A toi de rajouter couleurs ou autres astuces!



2

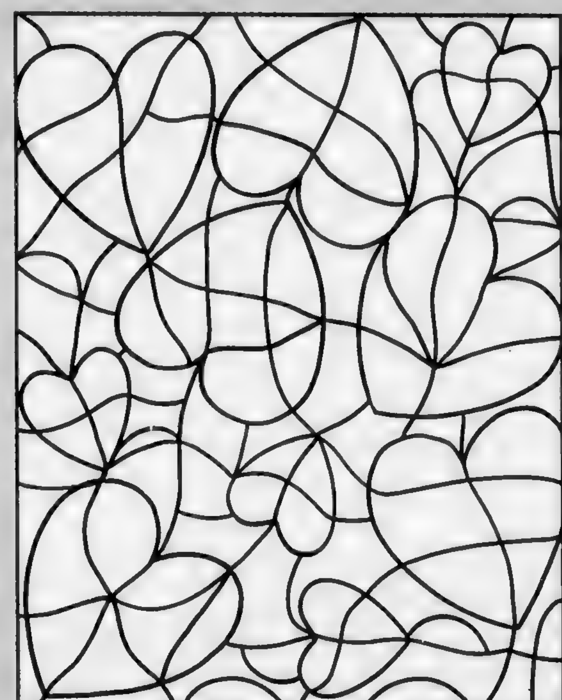
Peux-tu retrouver dans le carré, cette suite de dessins et ce, dans le même ordre? Tu dois regarder en haut, en bas et en diagonale.

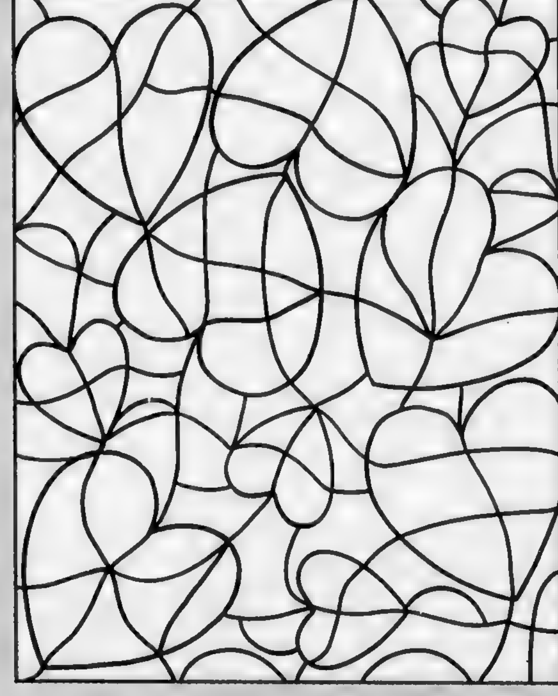




3

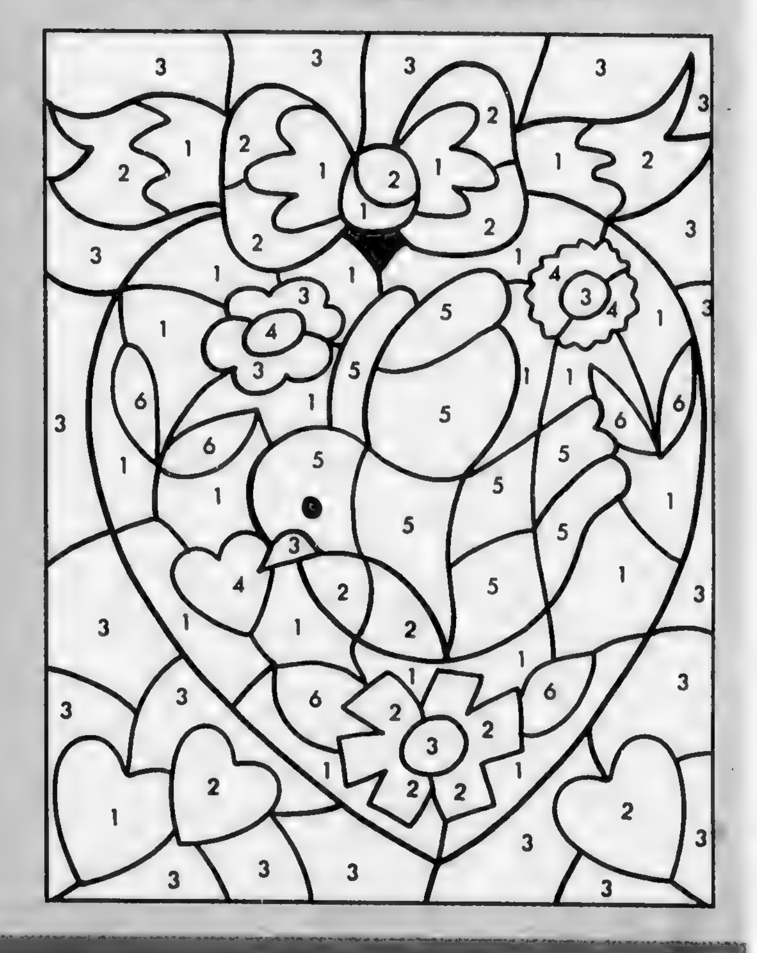
Trouve les 10 coeurs de la Saint-Valentin et colorie-les en rouge.





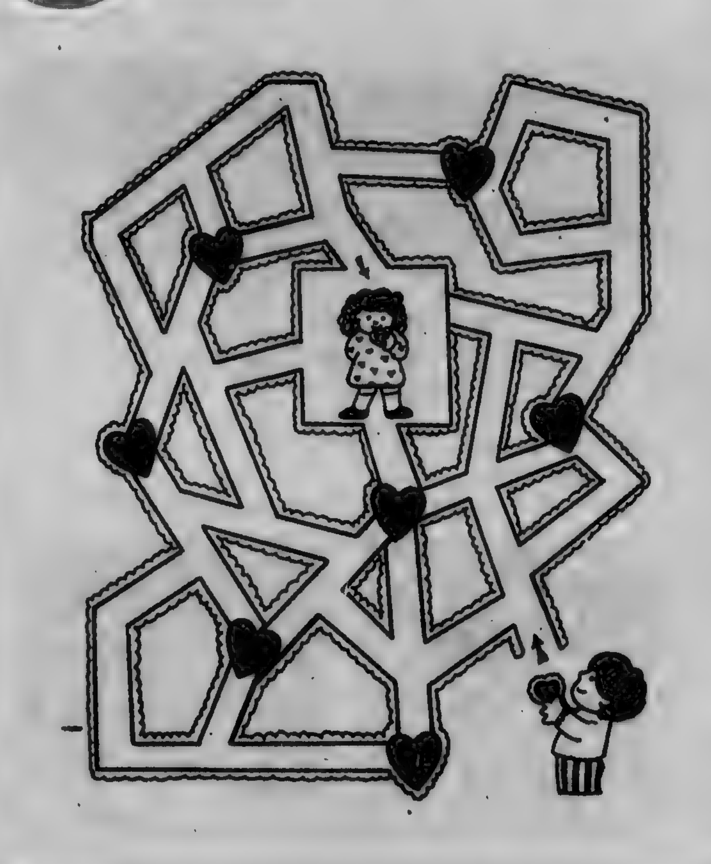
4 Coloriage

1. ROUGE • 2. ROSE • 3. JAUNE
4. VIOLET • 5. BLEU • 6. VERT



5

Aide Marc à donner sa carte à sa valentine!



Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

L'atrium se transforme

Le petit coin disposé à l'arrière de l'ascenceur du marché de la Fourche semble parfait pour la diffusion de la culture.

Mylène CRÊTE

Une série de spectacles d'humour, d'improvisation et de musique ont été lancés à la Fourche lors de la toute première représentation de *Comedy Sweatshop* le 2 février. L'événement avait été annoncé de façon rigolote quelques jours plus tôt lorsque son directeur artistique, Ron Moore, s'était enfermé dans une serre de fortune installée au Marché de la Fourche pour une durée de 50 heures.

« Je me suis inspiré de l'illusionniste David Blaine qui a passé 62 heures confiné dans un bloc de glace à New York, dit-il en plaisantant. Ceci est ma première expérience pour devenir un mystificateur ; je suis encore à l'entraînement. »

L'humoriste de 32 ans ne s'était laissé que trois chances par jour pour aller aux toilettes. Il a passé trois jours et deux nuits dans le cube de huit pieds sur huit construit par un ami à l'aide de planches de bois et de feuilles de plastique transparent. Il en est sorti juste avant le début du spectacle qu'il animait à l'atrium de la Fourche le 2 février. Le prochain *Comedy Sweatshop* aura lieu au début du mois de mars.



photo: Mylène Crête

Le directeur artistique du *Comedy Sweatshop* présenté à la Fourche a passé 50 heures dans une petite serre afin de s'exercer au métier de mystificateur.

Tous les événements culturels qui auront lieu à chaque fin de semaine dans l'atrium ont été nommés *Greenhouse at The Forks* à cause de l'aspect de serre de l'endroit. Le samedi sera consacré à l'humour ou à l'improvisation avec le *Big Stupid Improv Show* sous la direction de Stephen Sim. Des soirées musicales intitulées *Music with André* seront plutôt offertes le dimanche.

Le directeur artistique de ces représentations, André Clément, travaille sur le projet depuis quelques mois déjà. « C'est le producteur exécutif, Jason Andrich, qui a eu l'idée, raconte-t-il. Les administrateurs de la Fourche étaient intéressés, alors il a rassemblé son équipe. Nous sommes cinq en tout et nous nous connaissions déjà en tant qu'artistes ou en tant que réalisateurs de projets culturels. »

Bien que les dates dévoilées pour les prochains spectacles s'arrêtent en mars, André Clément estime que l'initiative continuera. « Nous voudrions que la programmation se poursuive jusqu'à la fin du printemps et qu'elle recommence en septembre pour une durée de huit mois. »

Quelques artistes francophones participeront aux représentations en février. Durant la soirée du 17, les spectateurs verront défiler Geneviève Toupin, Dominique Reynolds et Nicki Mehta dans l'atrium. Andrina Turenne participera, pour sa part, à un atelier de blues en compagnie de Grant Siemes et de Righteous Ike le 24.

ARTS VISUELS

Histoire crie

La galerie d'art autochtone Urban Shaman présente quelques œuvres de l'artiste saskatchewanais Neal McLeod jusqu'au 13 mars. Intitulée Kotawîwak, qui signifie « ils entrent dans la terre » en cri, l'exposition est inspirée des changements que les Cris ont vécu au 19e siècle. Ceux-ci se sont déplacés vers les réserves, ce qui a marqué la fin de leur mode de vie traditionnel de chasseurs de bisons.

« Les toiles de Neal McLeod sont très contemporaines, remarque la curatrice de Urban Shaman, Cathy Mattes. Elles racontent le contact entre les européens et les autochtones de façon implicite. Elles sont vivantes et contiennent parfois quelques mots cris. »

L'artiste, qui a étudié les beaux-arts en Suède, est également assistant-professeur d'études indiennes au Saskatchewan Indian Federated College. Il s'intéresse à la langue cri et a écrit plusieurs articles au sujet de la tradition orale des Cris. Il est aussi le rédacteur en chef du *Journal of Indigenous Thought, Electronic*.



HOCKEY

La réussite incarnée

Certaines personnes réussissent dans tout ce qu'elles entreprennent. Il semblerait que ce soit le cas pour le jeune hockeyeur Martin Bilodeau.

Jean-François NADEAU

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Martin Bilodeau est un garçon déterminé qui connaît du succès aussi bien dans le monde du sport qu'en politique. En plus de s'être mérité le titre de joueur le plus utile, le 17 janvier, lors du match des étoiles de la Ligue de hockey des écoles secondaires de Winnipeg (WHSHL), il a été élu président de son école cette année.

Pour le joueur de centre des Celtics de l'Institut collégial Saint-Norbert, il s'agissait d'une première participation au match des étoiles de la WHSHL. « Je ne savais pas que je serais nommé le joueur le plus utile, affirme d'entrée de jeu Martin Bilodeau. Je suis vraiment content et je suis certain que je vais m'en souvenir toute ma vie. »

Contrairement à plusieurs autres jeunes de 17 ans, ce n'est pas le rêve de joindre un jour les rangs de la Ligue nationale de hockey qui motive Martin Bilodeau à enfiler ses patins plusieurs fois par semaine. Ce qui le passionne, c'est plutôt l'occasion que lui offre le hockey de se dépasser.

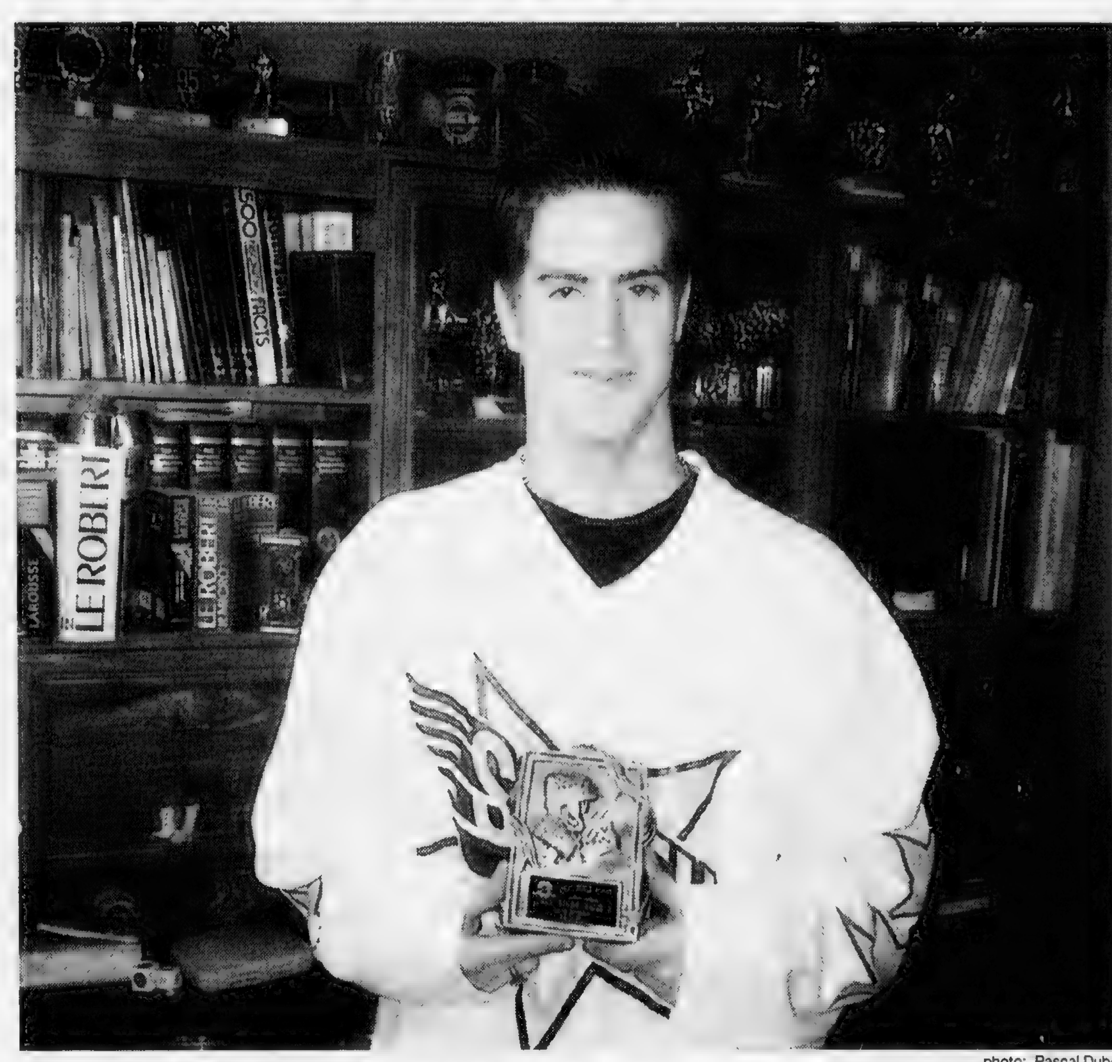


photo: Pascal Dubé

L'exemple de Martin Bilodeau démontre bien qu'il est possible d'allier réussite scolaire et sportive.

« Tout ce que je souhaite, c'est d'utiliser mon talent pour m'améliorer constamment, affirme le joueur de centre. J'aime voir mes progrès. Quand j'arrêterai de me dépasser, j'arrêterai de jouer au hockey. »

Cependant, pour l'instant, le capitaine des Celtics ne souhaite pas autre chose que de jouer pour son école. « J'ai plus de plaisir que jamais, soutient Martin Bilodeau. J'ai la chance de jouer avec mes amis, tout en représentant mon école. Je ne peux pas vraiment demander mieux. D'ailleurs, notre équipe attire, selon moi, les plus grandes foules. Il y a toujours au moins 50 élèves de l'Institut collégial Saint-Norbert qui viennent nous encourager à chacune des joutes. J'en suis très fier. »

Très attaché à son école, Martin Bilodeau voit un lien étroit entre son rôle de capitaine au hockey et celui de président de l'Institut collégial Saint-Norbert.

« Quand j'ai été élu président, on m'a conseillé de prêcher par l'exemple, raconte le Franco-Manitobain. Et quand mon entraîneur m'a nommé capitaine de mon équipe, il m'a dit la même chose. Je suis un modèle pour les autres. C'est pourquoi je dois toujours faire de mon mieux. »

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE LOUISE GEORGIANNA VERMETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 0G6, le ou avant le 9e jour de mars 2002.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 30e jour de janvier 2002.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine, Q.C./c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Télé-horaire de la semaine du 11 au 17 février 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 17 février à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la cathédrale Saint-Pierre-et-Paul, à Douala, au Cameroun, par le cardinal Christian Tumi.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées					Variées					
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct		Guerre au terrorisme	Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct	Guerre au terrorisme	Le Québec en direct	Guerre au terrorisme	L'Ontario en direct	Guerre au terrorisme	L'Ouest en direct	Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées	Me :45 ..tourisme	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Variées	Histoire en musique	:15 TV5 l'invité	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 11 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-relais	Ce soir	Virginie	Jeux Olympiques d'hiver 2002 Patinage artistique, biathlon					Téléjournal	Jeux Olympiques d'hiver 2002 Patinage artistique, hockey, curling			Ce soir	Docs en stock "Guantanamera boxe"		5 sur 5		:40 Fin de journée
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		La Soirée des médailles		Le Canada aujourd'hui		Téléjournal/Point	La Soirée des médailles		Capital actions	Grands reportages	
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Racines et ailes "Violence conjugale" Dossier sur les cas de violences conjugales en France.				Nom de loi "Système d'immigration belge"		Bibliotheca	Journal Belge	D.	P.J. police judiciare "Enfant battu"		Chanter la vie		Le soir 3	À bon entendeur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Métropoli$	Dans ma caméra	"Obsession meurtrière" (Psy,'97) Gwyneth Paltrow, Jessica Lange.				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité					Le canal nouvelles	

Mardi 12 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-relais	Ce soir	Virginie	Jeux Olympiques d'hiver 2002 Patinage artistique, luge					Téléjournal	Jeux Olympiques d'hiver 2002 Patinage artistique, hockey, curling			Ce soir	Zone libre "Les couleurs du sang"		"Souviens-toi" (Psy,'95) Cotter Smith, Kelly McGillis.		
RDI	RDIJr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maisonn-euve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		La Soirée des médailles		Le Canada aujourd'hui		Téléjournal/Point	La Soirée des médailles		Capital actions	Grands Reportages	
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Temps présent "Fric, Afrique et Sida"		Journal Belge	Racines et ailes "Violence conjugale" Dossier sur les cas de violences conjugales en France.				Télécinéma	Le soir 3	Bourlingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Avoir su...	Histoires filles	KM/H	Tribu.com		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loto /:55 Infopublicité				:55 Le canal nouvelles		

Mercredi 13 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-relais	Ce soir	Virginie	Jeux Olympiques d'hiver 2002 Luge, patinage de vitesse					Téléjournal	Jeux Olympiques d'hiver 2002 Patinage de vitesse, hockey, curling			Ce soir	"La fabrication du consentement" (Doc,'92) 1/2				
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Message à l'Amérique"		Le Téléjournal/ Le Point		La Soirée des médailles		Le Canada aujourd'hui		Téléjournal/Point	La Soirée des médailles		Capital actions	Grands reportages "Message à l'Amérique"	
TV5	Mots et maux	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial			Chroniques d'en haut	Les miroirs aveugles		Conversation	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	Continent Noir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Poupées russes		Emma "Démarches de divorce"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVAsports /:50Loto	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Jeudi 14 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-relais	Ce soir	Virginie	Jeux Olympiques d'hiver 2002 Patinage de vitesse, patinage artistique					Téléjournal/Point	Jeux Olympiques d'hiver 2002 Patinage artistique, hockey, curling			Ce soir	Gypsies "Un certain vendredi"		"L'amour fou" (Dra,'95) Drew Barrymore, Chris O'Donnell.		
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Les vins du nouveau monde"		Le Téléjournal/ Le Point		La Soirée des médailles		Le Canada aujourd'hui		Téléjournal/Point	La Soirée des médailles		Capital actions	Grands Rep. "Les vins du nouveau monde"	
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	La véritable histoire de l'Orient Express		Écrans du monde	On ne peut pas plaire à tout le monde			Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télétourisme	Gourmande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	"Loin des regards" (Com,'98) George Cloney, Jennifer Lopez.					Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loto /:55 Infopublicité				:55 Le canal nouvelles		

Vendredi 15 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Jeux Olympiques d'hiver 2002 Canada vs Suède Hockey				Jeux Olympiques d'hiver 2002 Relais 4x5 km Ski de fond				Téléjournal	Jeux Olympiques d'hiver 2002 Hockey, patinage artistique						"Bonne mère malgré tout" (Psy,'88) Diane Keaton.		
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Culture-Choc	Grands reportages "Les forçats de guano"		Le Téléjournal/ Le Point		Médailles			Canada...	Téléjournal	La Soirée des médailles		Capital actions	Grands reportages "Les forçats de guano"	
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Thalassa			Histoire des inventions		Babylone Yéyé	Pour gloire	Journal Belge	Union Libre		De tout urgence 2/2			Le soir 3	Méditerranéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Plus fort que la mort" (Dra,'98) Claudia Karavan, Michael Caton.				Le TVA	Je regarde moi non plus		TVAsports /:50Loto	"Toutes folles de lui" (Com,'88) Anthony Michael Hall, Uma Thurman.				Infopublicité	

Samedi 16 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ralph la Racaille	Wounchpoounch	Weekenders	La cour de récré	Papyrus	Histéria!	L'Heure du midi	Jeux Olympiques d'hiver 2002 Ski alpin, biathlon, ski acrobatique					Jeux Olympiques d'hiver 2002 Patinage de vitesse, biathlon, bobsleigh					
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Guerre au terrorisme	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	Grands reportages		Impact	Culture-Choc	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Guerre au terrorisme
TV5	Génies en herbe	Découverte	TV5journal /.20Invité	Débrouillards	Outremers	Méditerranéo	TV5journal / 15..vérité	.45 Reflets Sud		45 Autovision	Soccer Championnat de France Mars./Met.		Soccer Championnat de France Mars./Met.		Thalassa			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La Trattoria	Visez dans ...	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison		Via TVA	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Les scouts de Beverly Hills" (Com,'89) Craig T. Nelson, Shelley Long.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	Jeux Olympiques Patinage de vitesse		Jeux Olympiques Hockey féminin					Téléjournal	Jeux Olympiques Hockey féminin			Jeux Olympiques d'hiver 2002 États Unis vs Russie Hockey masculin				Fin de la programmation	
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Enjeux		Téléjournal	Entrée des artistes	La Soirée des médailles		Zone libre		Téléjournal	La Soirée des médailles		Vivre ici	Enjeux	
TV5	Cultivé	Itinéraire gourmet	Journal de France	Union Libre Spécial Saint-Valentin.				D'Amérique..			Journal Belge	Mots minuit			05 Orient Express		Le soir 3 / 15Images	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Matilda" (Com,'96) Danny DeVito, Mara Wilson.				"Duo de choc" (Com,'89) Kurt Russell, Sylvester Stallone.				.45 Le TVA	10 Le TVA, sports	Loteries /.40 "Une famille de flics" (Act,'95) Angela Featherstone, Charles Bronson.				40 Infopublicité		

Dimanche 17 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Gaspard le gardien..	Jim Bouton	Mona la vampire	Titi & Grosminet	Le Jour du Seigneur		L'Heure du midi	Jeux Olympiques Ski alpin, curling					Jeux Olympiques 2002 Les performances des plus grands athlètes de la planète en provenance Salt Lake City. Ski de fond, bobsleigh					
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Guerre au terrorisme	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands Rep. "Les vins du nouveau monde"		Enjeux		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Guerre au terrorisme
TV5	France Foot	:45 Autovision	TV5journal /:15Invité	Temps d'affaires	Kiosque		TV5 le journal /:15 Mots minuit				Vins et fromages	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gourmande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Adorable vision" (Com,'97) Jay Mohr, Jennifer Aniston.				Le brunch de Maman Dion		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Week-end financier	"Monstre du Loch Ness" (Avent,'95) Joely Richardson, Ted Danson.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	Jeux Olympiques Hockey masculin			Jeux Olympiques d'hiver 2002 Bobsleigh, patinage artistique					Jeux Olympiques 2002 Canada vs Qualifié 2 Hockey masculin			"Boulevard du crépuscule" (Psy,'50) Gloria Swanson.			:50 Fin de la programmation		
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maisonneuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		La Soirée des médailles		Enjeux		Téléjournal/Point	La Soirée des médailles		Second regard	Zone libre	
TV5	Plein sud, le grand voyage		Journal de France	Vivement dimanche! Invité(es): Laetitia Casta.			Vivement dimanche..	:35 Campus			.05 Journal Belge	Écrans du monde	D'Amérique..			Chroniques d'en haut	Le soir 3/:15 Clips	Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Forges du désert		La soirée des Jutra Une rencontre prestigieuse entre le public, artistes et créateur de l'industrie du cinéma.					Le TVA/:25 Sports	:45 Loteries /:50 Infopublicité				:50 Le canal nouvelles				

Gens d'ici

De l'énergie à revendre

Mohammed CHOALI

Philip Saurette est le nouveau responsable de la gestion énergétique à Manitoba Hydro. Embauché depuis juin de l'année dernière, il est chargé de superviser l'élaboration et la mise en application de programmes d'économie d'énergie dans les établissements scolaires. C'est un programme pilote qui, décidé en partenariat avec la division scolaire Assiniboine Sud, permettra de mettre en pratique des mesures de consommation énergétique tout en améliorant le milieu de travail et d'apprentissage du personnel et des élèves.

« Je suis vraiment emballé par la perspective technique et pédagogique de mon nouveau emploi, mentionne Philip Saurette. Je ne pensais pas que le domaine comportait autant de défis qu'auxquels je suis confronté depuis mon arrivée à Manitoba Hydro. »



Philip Saurette.

La problématique de la gestion écoenergique est très actuelle et suppose une démarche pédagogique originale pour lui donner toutes les chances de son implantation dans les milieux scolaires. Cela suppose des compétences confirmées dans le domaine de l'enseignement et de la sensibilisation des élèves et une connaissance pas mal pointue des techniques de gestion énergique. Un profil d'aptitudes dont Philip Saurette s'est doté tout au long de ses études et de sa carrière professionnelle d'enseignant et de directeur d'écoles.

Armé d'une maîtrise et d'un double baccalauréat en Éducation et en Arts obtenus à l'Université du Manitoba, il a occupé des postes d'enseignant, entre autres, au Red River community College, à l'Université de Winnipeg et à celle du Manitoba. Sans parler des postes spécialisés de psychologue et de conseiller dans diverses écoles, il a été directeur adjoint et directeur de plusieurs établissements scolaires d'immersion.

« Avec ce programme, on vise à faire une économie de 15 %; soit des dizaines de milliers de dollars à épargner chaque année, conclut le Franco-Manitobain. Je vous laisse imaginer le gain qui sera le nôtre si on étend ce projet à d'autres divisions scolaires. »

ÉCONOMIE

De petite à grande

Que l'on se lance en affaires ou que l'on cherche à prendre de l'expansion, les conseils qu'ont donnés certains experts lors de la Foire-info pour la petite entreprise de Winnipeg semblent être un atout précieux.

Mylène CRÊTE



photo: Mylène Crête

Le commissaire industriel du CDEM, Maurice McCarthy, donne quelques conseils financiers au copropriétaire du Parcours de golf de Lorette, Jacques Lavack.

Quelque 3 000 personnes ont assisté à la Foire-info pour la petite entreprise de Winnipeg du gouvernement fédéral qui se tenait le 2 février au Centre des congrès. Ils ont pu se familiariser avec les programmes offerts par les nombreux centres gouvernementaux et ont pu profiter de l'expérience de quatre entrepreneurs lors d'une table ronde.

« L'impact de la petite entreprise est énorme au Manitoba, affirme la gestionnaire de la direction des services au client de Diversification économique de l'Ouest (DEO), Denise L'Écuyer. En 2000, le gouvernement fédéral en a dénombré 72 000 dans cette seule province. » Ces données incitent l'État à favoriser le développement de ce secteur économique.

Parmi les exposants se trouvait le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) désireux de se faire connaître auprès des entrepreneurs francophones. Le commissaire industriel de l'organisme, Maurice McCarthy était posté derrière le comptoir du kiosque afin d'informer les gens d'affaires.

« Une des plus grandes difficultés à laquelle font face les petites entreprises est le manque de fonds, constate-t-il. Cela ne veut pas dire qu'elles ne font pas de profit, mais plutôt qu'elle n'ont pas d'argent disponible au moment des paiements. »

Le président de l'entreprise Parent Seeds Farms et également du CDEM, Renald Parent, a profité de la table ronde pour donner quelques conseils aux participants afin qu'ils évitent de tels désagréments. Pour réussir en affaires, à son avis, il est important de bien se préparer. Une des façons d'y arriver est de s'entourer de professionnels qui peuvent guider l'entrepreneur en terrain inconnu.

« Il est bon de faire cette démarche avec le plan d'affaires surtout si l'on a l'intention d'exporter, précise-t-il. Les experts peuvent nous diriger à l'intérieur des marchés internationaux. » L'avocat, par exemple, aidera l'entrepreneur à organiser les contrats de vente et sera de bon conseil advenant des disputes avec des acheteurs étrangers. Le comptable s'occupera, quant à lui, de l'aspect financier du plan d'affaires tandis que le banquier établira une marge de crédit.

Autre participante à la table ronde, la présidente de Télécom Option, Marielle Bretnall, suggère aux entrepreneurs de prendre des risques avec lesquels ils se sentent à l'aise. « Il ne faut pas avoir peur de changer son plan d'affaires au gré des opportunités, mais il ne faut pas en même temps accepter des choses qui créent un grand stress. »

Lorsqu'une entreprise est prête à grandir, elle doit revoir son plan d'affaires afin d'évaluer son produit et d'élaborer de nouvelles stratégies. Cela lui permet d'être bien outillée pour faire face aux défis. « Un propriétaire qui ne désire pas prendre de l'expansion se tire dans le pied, car il risque que son affaire échoue à long terme, signale Renald Parent. Parfois, le produit peut être trop ciblé ce qui produit une perte du marché à la moindre transition. »

Maurice McCarthy corrobore cette affirmation. « Lorsque de grosses entreprises commencent à avoir des difficultés, elles doivent prendre de l'expansion ou diversifier leurs produits, détaille-t-il. Cela peut se produire à cause des transformations du marché ou de la disparition de leur fournisseur. »

Le président de Parent Seeds Farm insiste aussi sur la succession de dirigeants d'entreprises particulièrement dans les communautés rurales. « Les gens d'affaires doivent trouver des moyens d'assurer la continuité de leur entreprise parce que leur fermeture a un impact drastique en région, explique-t-il. C'est quelque chose qui a énormément manqué du côté rural où trop de commerces ont disparu. »

Une gaffe qui coûte cher

Le gouvernement du Manitoba tentera de trouver une solution à l'erreur fiscale dont il a été victime sans être pénalisé.

Mylène CRÊTE

Personne ne peut s'expliquer l'erreur fiscale du gouvernement fédéral qui a récemment été découverte. Le Manitoba, l'Alberta, l'Ontario et la Colombie-Britannique ont reçu 3, 3 milliards $ de paiement de transfert en trop sur une période de sept ans. La part du Manitoba est évaluée à 608 millions $, soit cinq % de son budget annuel de 6, 8 milliards $.

Le problème a été découvert lors d'une mise à niveau des ordinateurs du gouvernement fédéral. Il concerne la façon dont Ottawa s'y prend pour recueillir les impôts des provinces. Les paiements de transfert en trop auraient été effectués entre 1993 et 1999, mais l'erreur pourrait remonter jusqu'en 1972 au moment où le système de collection des impôts a été mis en place.

De l'avis du ministre des Finances du gouvernement fédéral, Paul Martin, la bavure pourrait avoir des répercussions sur les paiements de péréquation qui transfèrent l'argent des provinces les plus riches au plus pauvres. Le ministre des Finances de la Province, Greg Selinger, affirme de son côté que l'argent versé en trop au Manitoba par le transfert des impôts sur le revenu des particuliers aurait de toute façon été obtenu selon la péréquation.



Archives La Liberté

Le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger, souhaite pouvoir refaire confiance au gouvernement fédéral.

Selon le politologue, Raymond Hébert, cette explication est plausible. « Ce n'est pas une erreur de 608 millions $ d'un coup ; elle est plutôt cumulative, constate-t-il. De plus, elle ne touche que quatre provinces sur dix dont l'une des plus pauvres qui est le Manitoba. »

Bien que le gouvernement Chrétien ait quelque peu subi les foudres des partis de l'opposition, Raymond Hébert croit qu'il se remettra assez rapidement de l'incident. « Ce n'est même pas un indice de mauvaise gestion financière, remarque-t-il. Ça ne remet en question que l'application de la formule du transfert des impôts. Jean Chrétien pourra toujours s'en sortir en disant que c'est son administration qui a découvert le problème qui sévissait depuis plusieurs années. »

Le premier ministre du Manitoba, Garry Doer, clamait récemment qu'il n'avait pas l'intention de remettre les dollars versés en trop au gouvernement fédéral. Greg Selinger garde, quant à lui, espoir que la faute sera réparée sans occasionner de répercussions négatives sur la Province. « C'est une erreur dont le gouvernement fédéral a l'entière responsabilité, déclare-t-il.

Cela ébranle notre confiance en lui, mais elle pourrait être rétablie si le Manitoba obtenait une correction juste. »

Greg Selinger a rencontré son homologue fédéral, Paul Martin, le 7 février pour tenter de trouver une solution à l'erreur fiscale dont le Manitoba a été victime. Au moment d'écrire ces lignes aucune annonce n'avait été faite concernant les conclusions de ce face à face.

DE SALABERRY

Ils ont eu une Vision

L'ébauche de projet de Vision communautaire a été présentée aux gens de la municipalité de De Salaberry.

Jean-François NADEAU

La firme d'architectes Gaboury, Préfontaine et Perry a présenté, le 31 janvier, au club Noret de Saint-Malo, la première ébauche d'une Vision communautaire pour la municipalité de De Salaberry. Bien que le projet ne soit pas définitif, il propose de mettre en valeur les atouts des villages, dont Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo.

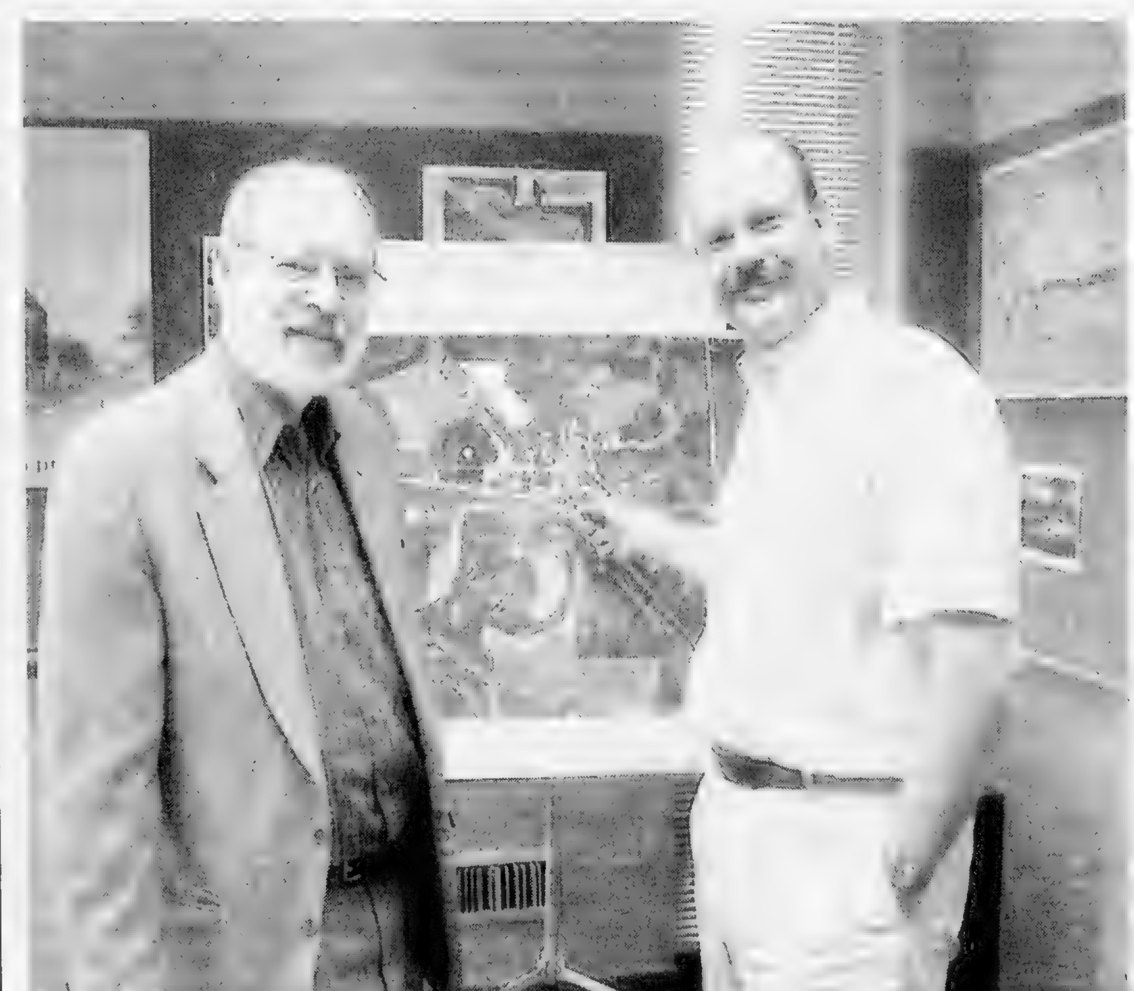
Saint-Pierre-Jolys

Les architectes proposent de transformer la rue principale de Saint-Pierre-Jolys en boulevard. Cela permettrait de maintenir l'entrée du village sur la route 59 et non pas à l'extérieur de son trajet, comme prévu. De plus, une grande place publique deviendrait un lieu central. « Cet endroit comprendrait l'église, les bureaux municipaux, le musée Réal-Bérard et une immense sculpture de béton, mentionne l'architecte Étienne Gaboury. À l'instar des places publiques européennes, il donnerait une certaine identité propre à Saint-Pierre-Jolys. »

Puisque cette région est le berceau de plusieurs artistes, un centre de retraite qui leur est destiné serait érigé. « Il servirait de lieu de création, mais aussi de galerie d'exposition », indique Étienne Gaboury.

Les domaines commercial et de la santé n'ont pas été laissés pour compte dans le plan de développement du village. La firme suggère un regroupement d'entreprises autour d'un étang à l'entrée de Saint-Pierre-Jolys. « L'important serait de regrouper des commerces autour de cet endroit de villégiature pour qu'ils se complètent, se nourrissent mutuellement », explique Étienne Gaboury.

Étant donné que plusieurs infrastructures de santé sont déjà présentes, les architectes sont d'avis qu'il faut exploiter ce filon. « Cela pourrait évoluer vers le développement d'entreprises spécialisées en médecine douce », projette Étienne Gaboury.



Archives La Liberté

Comme cela a été le cas pour plusieurs municipalités dont celle de Saint-Lazare, les architectes Étienne Gaboury et Guy Préfontaine ont chapeauté la Vision communautaire de Saint-Malo.

Saint-Malo

Avec le Parc provincial de loisirs de Saint-Malo qui attire plus de 230 000 visiteurs par année, les architectes ont misé sur le développement du tourisme dans le village. Ainsi, ils souhaitent attirer les visiteurs durant les périodes autres que l'été. « La construction d'un parc récréatif de grande envergure ainsi que d'un hôtel et d'un parc de roulottes motorisées ferait, selon nous, partie d'une solution idéale », note Étienne Gaboury. La firme propose aussi d'encourager le développement d'entreprises liées au parc provincial.

Saint-Malo possède par ailleurs quelques industries particulières qui produisent pour des marchés extérieurs, ce qui devrait être corrigé. « Je pense entre autres à la ferme d'alpagas, illustre Étienne Gaboury. Il serait tout à fait envisageable de développer un commerce qui vendrait des produits de l'alpaga à Saint-Malo, de même qu'un centre d'interprétation semblable à Emeuville. »

Maintenant que la Vision communautaire a été présentée, les architectes la réviseront selon les commentaires qu'ils auront reçus. Étienne Gaboury espère présenter la version finale du projet d'ici trois mois.



La grande traversée

Deux braves hommes et un chien tenace ont bravé l'horizon blanchi du lac Manitoba... pour collecter des fonds pour une nouvelle glace artificielle dans leur communauté!

Daniel BAHUAUD

Deux enseignants de l'école communautaire Aurèle-Lemoine ont entrepris tout un périple les 2 et 3 février, lorsqu'ils ont voyagé plus de 70 km sur la surface gelée du lac Manitoba dans le but de collecter des fonds pour la nouvelle glace artificielle à Saint-Laurent.

Armés de courage, de détermination et de bons parkas, Stéphane Bouchard et Louis Allain, accompagnée de Molson, leur intrépide canin, ont quitté Saint-Laurent tôt le matin du 2 février pour se rendre à pieds au village d'Amaranth. Cependant, après plus de 11 heures de route par un froid glacial, le trio a dû abandonner son projet, à quelques kilomètres à peine de leur objectif.

« Nous avons voyagé sans trop de difficulté, jusqu'à ce qu'une bonne tempête s'abatte sur nous vers les 18 h, raconte Louis Allain. On ne voyait plus devant nous tant la neige soufflait. Nous n'avions qu'une boussole pour nous guider. Il n'empêche qu'on arrivait à faire du progrès. Il faut dire que Stéphane Bouchard est un habitué de la boussole, étant un vétéran de plusieurs éco-défis. Lorsque nous nous sommes arrêtés pour dresser un abri de neige, nous pouvions voir les lumières d'Amaranth. »



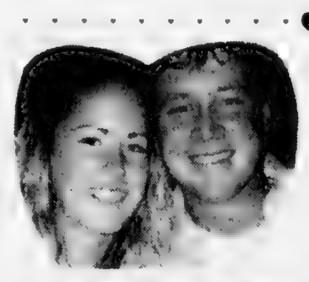
photo: Gracieuseté Louis Allain et Stéphane Bouchard

Louis Allain, Stéphane Bouchard et Molson quittent Saint-Laurent pour braver le froid glacial du lac Manitoba.

Malgré la proximité du village, le trio a dû demander l'aide d'une équipe de secours, qui est venue les retrouver en bombardier. « Ça nous a pris une heure et demie pour construire notre *quinzy* sur le lac. Il faisait – 37 degrés Celsius, alors on a décidé de contacter nos amis en bombardier. »

Malgré le fait d'avoir coupé à court leur expédition, l'équipe a toutefois réussi, grâce à la commandite des résidants de Saint-Laurent, à prélever près de 900 $. « Les gens d'ici sont très fiers de nous, souligne Louis Allain, mais le vrai héros, c'est Molson. Les jeunes l'adorent et avec raison. Notre fidèle compagnon était épuisé, mais il n'a pas lâché. C'est notre vedette! »

À présent, les résidants de Saint-Laurent ont fait la collecte de quelque 45 000 $. Une nouvelle glace coûtera environ 220 000 $. « Nous y arriverons », lance Louis Allain, non sans fierté. Avec un tel engouement pour les défis, personne ne peut en douter!



Moreau ♥ Marshall

C'est avec une très grande joie et beaucoup de fierté que nous annonçons les fiançailles de notre fille Mélanie Moreau et son fiancé Jamie Marshall le vendredi 25 janvier 2002.

Nous vous souhaitons nos meilleurs vœux de bonheur et félicitations de ta famille Gérald, Suzanne, Daniel, François et Christine ainsi que de la famille Marshall.

La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau des 9 Caisses affiliées, regroupant plus de 32 000 membres et dont les actifs consolidés se chiffrent à 520 M $. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Technicien en informatique

Fonctions
Afin de rencontrer les besoins des Caisses du Manitoba, nous cherchons un technicien en informatique pour nous aider dans le maintien, support et développement des systèmes informatiques. La personne recherchée participera dans une variété d'activités telles que :

- Support et maintien des systèmes Intranet et Internet ;
- Développement des applications pour l'Intranet et l'Internet ;
- Intégration de divers systèmes Unix et Windows NT/2000 ;
- Gestion des systèmes informatiques UNIX.

Exigences

- Diplôme d'études universitaires ou collégiales en informatique ou l'équivalent ;
- Deux (2) années d'expériences pertinentes ;
- Préférence donnée aux candidats et candidates qui ont aussi une connaissance de l'Internet, de l'environnement Unix, des langages Visual Basic, Java, HTML, XML et C++, Microsoft FrontPage, Adobe GoLive, SQL, des systèmes d'exploitations Windows et Windows NT/2000, de l'environnement ORACLE, Microsoft Office 97 (Outlook, Word, Excel, PowerPoint, Access).

Vos forces

- Personne avenante et dynamique possédant du leadership ;
- Esprit d'équipe ;
- Faire preuve d'autonomie ;
- Capacité de communiquer efficacement oralement et par écrit, en français et en anglais.

Conditions de travail

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions

- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 15 février 2002 sous pli confidentiel à l'adresse suivante :

Fédération des caisses populaires du Manitoba
M. Bernard Marcoux
Directeur services informatiques
200 – 605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2R1
bmarcoux@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-6405



Nous remercions tous les candidats de leur intérêt; toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue

---

Manitoba

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF OU SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE 3 —
AY3, Bureau du lieutenant-gouverneur, Winnipeg.
Numéro de l'annonce : 7953. Échelle de salaire : 29 353 $ à 33 571 $.
Date de clôture : le 18 février 2002.

Qualités requises :

La personne choisie aura :

- plusieurs années d'expérience en secrétariat de haut niveau. Elle aura démontré une capacité à élaborer des ébauches de lettre et à transcrire à partir d'un dictaphone;
- d'excellentes compétences en grammaire et en rédaction;
- de très bonnes connaissances informatiques, en particulier en ce qui concerne Microsoft Office;
- de l'expérience en gestion de correspondance et systèmes de classement;
- beaucoup d'entregent, y compris une capacité à travailler efficacement au sein d'une équipe et à communiquer avec une grande variété de professionnels;
- une capacité prouvée à travailler sous pression face à des échéances;
- une maîtrise des deux langues officielles.
- Une connaissance des politiques et procédures gouvernementales serait un atout.

Fonctions : La personne choisie travaillera à la fois de manière autonome et au sein d'une équipe. Elle offrira des services de soutien administratif et de secrétariat au lieutenant-gouverneur. Ses responsabilités comprendront la transcription de renseignements à partir d'un dictaphone, le traitement de texte, la rédaction d'invitations et autres documents, ainsi que la gestion du courrier et de systèmes de classement. Elle assumera également des responsabilités de réceptionniste, à la fois en personne et au téléphone.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Services Gouvernementaux Manitoba, Service des ressources humaines, 379, Broadway, bureau 304, Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9, Télécopieur : (204) 945-4907

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

La Garderie de Bambins de Saint-Boniface inc.
197, rue Kitson
est à la recherche d'un(e)
éducateur(trice) à la jeune enfance I ou II
position ouverte immédiatement.
Salaire selon l'échelle du MCCA.
Doit bien parler et écrire le français.
Appelez Claudette au 237-8660.

OFFRE D'EMPLOI

Femme quadraplégique à Saint-Boniface est à la recherche d'infirmières, de gens ou d'étudiant(e)s pouvant fournir de l'aide pour ses besoins personnels, ses repas et le ménage domestique.

Les candidat(e)s doivent être disponibles soit tôt le matin, soit tard le soir ou les fins de semaines.

Qualités recherchées : ponctualité, fiabilité, responsabilité, confiance, honêteté et flexibilité.

Poste à temps partiel.

Salaire : à partir 9,50 $/h ou plus selon l'expérience

Prière de laissez votre nom et numéro de téléphone avec Denise en composant le 957-0334.

SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE

Le **Service fransaskois de formation aux adultes** (SEFFA) de la Corporation du Collège Mathieu a un poste de secrétaire-réceptionniste à pourvoir à Gravelbourg. Il s'agit d'un poste à temps plein.

Tâches principales :

- assumer les responsabilités de la réception;
- gestion du courrier;
- tenir à jour le registre des inscriptions des apprenant.e.s aux différentes formations (registrariat);
- préparation des réquisitions de dépenses pour les équipes du SEFFA et du Centre de ressources culturelles et pédagogiques – LE LIEN;
- différentes tâches de secrétariat;
- tenir à jour divers rapports financiers pour les membres de l'équipe du SEFFA et du LIEN;
- offrir un support administratif aux membres de l'équipe du SEFFA.

Exigences :

- posséder une formation en secrétariat ou de l'expérience équivalente;
- savoir utiliser l'équipement de bureau (ordinateur, numériseur à balayage (scanner), télécopieur, photocopieur, timbreuse);
- connaissance d'un logiciel de comptabilité, un atout;
- bon entregent;
- capacité de travailler en équipe;
- capacité de travail autonome;
- faire preuve de discrétion;
- avoir une excellente connaissance du français;
- avoir une bonne maîtrise de l'anglais.

Entrée en fonction : le plus tôt possible (en février de préférence)

Salaire : selon les échelles salariales en place

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae (version française) ainsi que trois références au plus tard **le 15 février 2002** à l'adresse suivante :

**Service fransaskois de formation aux adultes
(SEFFA)
Comité de sélection
308, 1re avenue est, SAC 20
Gravelbourg (Saskatchewan) S0H 1X0
Téléphone : 1 (306) 648-3129
Télécopieur : 1 (306) 648-2295**

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
APPEL DE CANDIDATURES
SCIENCES INFIRMIÈRES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche de candidatures pour les postes de directeur ou de directrice du programme **Sciences infirmières** et de professeur ou de professeure du même programme.

Le directeur ou la directrice du programme est responsable de la supervision et de l'administration du programme d'études, du budget et des activités qui s'y rattachent. La personne recherchée doit détenir une maîtrise en sciences infirmières, démontrer des qualités de leadership et posséder un excellent potentiel en recherche et en enseignement ainsi qu'une bonne connaissance des deux langues officielles. De plus, elle devra être membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai).

Le professeur ou la professeure doit être titulaire d'une maîtrise, de préférence, en sciences infirmières. La personne devra démontrer un excellent potentiel en enseignement ainsi que des aptitudes pour l'encadrement étudiant. Elle devra faire preuve d'une bonne connaissance des deux langues officielles. De plus, elle devra être membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai). La préférence sera accordée aux candidats et aux candidates ayant une expertise en santé de la famille et en santé mentale.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en soins infirmiers et un baccalauréat de formation initiale en sciences infirmières en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience.

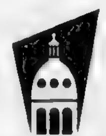
Date d'entrée en fonction : le 1er août 2002

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitæ et des coordonnées de trois répondants avant le **28 février 2002** à l'attention de madame Raymonde Gagné, directrice des nouveaux programmes, Collège universitaire de Saint-Boniface (rgagne@ustboniface.mb.ca).

Nous remercions ceux et celles qui soumettent leur candidature, et tenons à préciser que nous communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.





200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4489
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé bilingue qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels bilingues de la santé au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour le poste qui est identifié ci-après. La personne choisie entrera en fonction le plus tôt possible. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielle est requise.

FACILITATEUR(TRICE) DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Sous l'autorité de la Directrice de programmes et d'opérations et en tant que membre d'une équipe multidisciplinaire, le facilitateur doit procéder à l'identification et l'analyse des besoins de la clientèle du Centre. Il conçoit et actualise des programmes de développement communautaire afin de répondre aux besoins du milieu et de promouvoir son développement. Il agit comme personne ressource auprès des groupes.

Responsabilités

- identifier les besoins de la population du Centre de santé et en faire l'analyse;
- apporter aux groupes communautaires le support nécessaire dans la réalisation de leurs objectifs;
- concevoir, en collaboration avec les intervenants du milieu, des programmes d'action communautaire visant à répondre aux besoins immédiats du milieu;
- réaliser, à travers des actions de groupe ou individuelles, le programme d'action communautaire du Centre;
- favoriser la prise en charge du milieu par lui-même;
- se préoccuper de créer, de renforcer ou de remplacer les réseaux naturels du milieu;
- informer et diriger vers les programmes ou ressources appropriées toute demande venant d'un client ou d'un groupe de clients;
- participer à l'évaluation des programmes;
- faire tout autre travail jugé pertinent par le Directeur général.

Expérience de travail

- connaissance approfondie du milieu, des ressources communautaires et du développement communautaire;
- trois à cinq ans d'expérience variée en santé communautaire;
- aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe multidisciplinaire;
- sens de l'organisation;
- sens aigu de la communication et de l'entregent;
- capacité d'écoute de la clientèle;
- capacité d'analyse et de conceptualisation;
- connaissance des réseaux sociaux et gouvernementaux;
- facilité de communication verbale et écrite;
- habileté d'animation et d'intervention de groupe.

Formation académique

Diplôme d'études supérieures obtenu auprès d'une université reconnue, dans le domaine de la santé, des sciences sociales ou d'une discipline connexe.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 22 février 2002**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Micheline St-Hilaire
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2A6
Télécopieur : (204) 237-9057
Courriel : msthilaire@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Infirmière ou infirmier en santé du travail

Santé Canada

WINNIPEG (MANITOBA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Winnipeg et dans un rayon de 40 km

Dans ce rôle, vous offrirez des services et des programmes de soins infirmiers en santé du travail pour répondre aux besoins et engagements contractuels de la clientèle des secteurs privé et public dans un lieu géographique désigné. Les services à fournir sont les suivants : évaluation et surveillance en milieu de travail; évaluations de la santé des employés au travail; immunisation; éducation et promotion de la santé; consultations; conseils en santé aux employés; services de traitement, y compris le secourisme d'urgence, la mise en quarantaine et la réglementation. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **55 168 $** et **58 502 $.**

Pour relever ces défis, vous devez détenir SOIT un grade en soins infirmiers d'une université canadienne ou d'une institution équivalente reconnue, SOIT un certificat ou un diplôme en soins infirmiers en santé du travail d'une université canadienne ou d'une institution équivalente reconnue, SOIT une accréditation en soins infirmiers en santé du travail de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada ou l'équivalent. Vous possédez une autorisation à exercer le travail d'infirmière ou d'infirmier dans la province d'emploi et êtes membre en règle de votre profession. Il est indispensable d'avoir de l'expérience en santé du travail ou en santé publique ainsi que dans la prestation d'une éducation et de conseils en santé aux adultes. S'ajoute à cela la nécessité de détenir un permis de conduire en règle.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Vous devrez vous soumettre à une vérification approfondie de la fiabilité de même qu'à un examen médical avant d'occuper le poste. Une liste d'admissibilité sera établie et pourra servir à combler des postes similaires sur une base permanente ou temporaire. Les candidates et candidats qui répondent aux critères susmentionnés seront évalués en fonction de l'énoncé de qualités.

Si cet emploi permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ et le formulaire de demande d'emploi 3391 de la CFP (que vous pouvez obtenir à la Commission de la fonction publique du Canada) **d'ici le 13 février 2002**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux exigences du poste et en indiquant votre citoyenneté ainsi que **le numéro de référence 02-NHW-PR-OC-015**, à **Marion Chyzzy, Ressources humaines, Santé Canada, 391, avenue York, bureau 410, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P4. Tél. : (204) 983-5171. Téléc. : (204) 983-8693. Courriel : marion_chyzzy@hc-sc.gc.ca.**

À titre d'employeur favorisant les chances égales d'emploi, Santé Canada s'engage à se doter d'un effectif compétent et diversifié qui reflète la pluralité de la population canadienne. Nous encourageons les membres des groupes désignés suivants non seulement à poser leur candidature, mais à se reconnaître comme tel : les femmes (en particulier pour les postes traditionnellement masculins), les minorités visibles, les Autochtones et les personnes handicapées.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

This information is available in English.



Canada

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de semaines									
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR, Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. R.L.
454-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC. 197, rue Kitson, programme éducationnel et amusant pour enfants de 2 à 5 ans. Subvention disponible. Tél. : 237-8660.
472-

QUELQU'UN DE 22 ANS GAGNE 3 900 $ PAR MOIS à travailler en ligne. Vous pouvez travailler de la maison aussi! Temps plein ou temps partiel. www.earnglobally.net. 1 (800) 861-6313.
475-

NETTOYAGE de maisons ou bureaux dans le sud de Winnipeg. Appelez Gisèle de GISÈLES CLEANING SERVICES au 261-4401.
478-

À VENDRE

À VENDRE : Fauteuil "french provincial" et la chaise avec les tables et la table à café. Couleur rose. 1 000 $ ou meilleure offre. 253-5259.
473-

CONDO À VENDRE À SAINT-VITAL : Une chambre à coucher, air climatisé, balcon, garage souterrain. Frais de condo 167 $ par mois tous les services compris. 45 000 $. Appelez le 254-4194 ou 781-1625.
476-

CHALET À VENDRE : Plage Albert, près de la plage, grand lot, trois chambres à coucher, garage et ameublement compris. Composez le 235-0920.
477-

À LOUER

À LOUER OU À VENDRE : Chalet de 3 chambres à coucher avec 5 appareils électroménagers à 30 minutes au sud de Hecla Island. 350 $/semaine. Plage. Références requises. 237-7042.
471-

À LOUER : 170, promenade Enfield, petit appartement d'une chambre à coucher disponible le 1er mars. 400 $ par mois. Composez le 233-2072.
479-

Nécrologies

Irene Leveque (née Stewart)

Irene Leveque est décédée à West Hills, Californie à l'âge de 77 ans. Elle laisse dans le deuil, son mari Lucien et ses sept enfants : George, David, Valerie (Gray), Edward, Robert, Lorraine (Bono) et Thomas. 16 petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Pendant 27 ans Irene est demeurée à Saint-Boniface.

L'enterrement de Madame Irene Leveque a eu lieu au cimetière San Fernando Mission à Mission Hills en Californie le 4 février 2002.



Gabriel St. Onge (1919 – 2002)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de notre mari, père, grand-père et arrière-grand-père.

Il laisse dans le deuil son épouse aimante depuis 57 ans, Flore (née Lapointe); ses enfants : Lucille (Larry) Desrochers, Claudette (Eddy) Vermette, Denise (Ray) Burnell, Raymond (Annette Belisle), Marielle (Mitch) Cloutier, Julien (Judy Anderson), Valérie (Guy) Sylvestre, Patricia Perreault (Blair Drabik) et Doreen; ainsi que ses frères Gérard (Claudette) et Paul (Jeanne).

Gabriel a été précédé de sa petite-fille Janelle et de son petit-fils Quintin.

On se rappellera de lui pour sa passion du violon. Il était un homme à tout faire qui adorait donner un coup de main aux autres. Il était aussi un paroissien fidèle de la paroisse Précieux-Sang. En dépit de sa santé, il a vécu sa vie avec dignité et détermination.

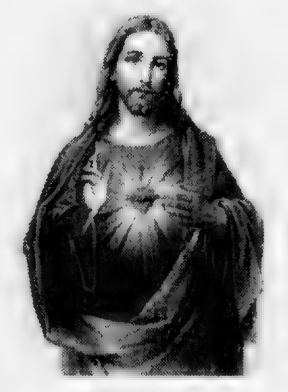
Les funérailles ont été célébrées à 14 h le vendredi 1er février à l'église catholique Précieux-Sang, 200, rue Kenny, précédées de la veille du corps à 13 h 30. L'enterrement a suivi au cimetière Glen Lawn Memorial Gardens.

Nos sincères remerciements au personnel de l'Hôpital Saint-Boniface (5e étage), à celui de Deer Lodge (6e étage) et à celui du Centre Taché (4e étage). Nous aimerions aussi exprimer notre reconnaissance envers les docteurs Frank et Wilfred Albi.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don en mémoire de Gabriel à la Heart and Stroke Foundation of Manitoba, 352, rue Donald, bureau 301, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A.L.

Remerciements

La famille d'**Adéline Parent** désire remercier tous ceux et celles qui lui ont témoigné des souhaits de sympathie soit par cartes, offrandes de messe, dons ou autres.

Gisèle et Monique

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE



HUBERT BALCAEN
Laïc

Lueurs d'Espoir (2)

Dans cette deuxième de trois chroniques sur le thème de la session 2001 d'Alain Dumont (1), je rappellerai certains faits saillants des thèmes 3 et 4 de la session.

3) Au bout du tunnel

Sécheresse, dégoût, déprime, ont été le lot des grands saints et saintes de l'histoire avant d'apercevoir la lumière au bout du tunnel. C'est saint Jean de la Croix qui a le mieux exprimé cela dans « La Nuit ».

Tout le monde passe à travers un tunnel, à un moment ou l'autre de sa vie. Que vivent l'Eglise et les communautés, les prêtres, aujourd'hui? Ne sont-ils pas, depuis Vatican II, dans un tunnel? Quelle souffrance pour les communautés de voir qu'il n'y a pas de relève (ou presque) pour les prêtres. Ce tunnel va nous emmener vers une Église plus près de la source où toutes les personnes qui la composent vont avoir leur place. Ce qui meurt doit mourir pour qu'elle ressuscite d'une beauté extraordinaire. C'est toujours la même loi qui régit tout : il faut passer par une mort pour arriver à une résurrection. Si le grain ne meurt...

Une question importante que l'on peut se poser : Pourquoi le cheminement spirituel est-il si long? C'est parce que nous ne connaissons pas l'Amour. Nous sommes crée(e)s à son image mais nous demeurons en « état de création ». Toute notre vie, nous sommes en quête d'Absolu.

Ce que nous ne savons pas, c'est qu'au niveau de l'Amour, nous sommes des bêtes sauvages. Nous en sommes encore à l'état animal. C'est ce qui s'est passé le Vendredi-saint : ceux qui n'étaient pas prêts à recevoir l'Amour l'ont tué sur la Croix.

Nous sommes tous des délinquants délaissés à l'égard de l'Amour. Nous pensons connaître l'Amour. L'Amour c'est la joie du don sans souci de la réciprocité. Nos paroles et nos gestes les plus purs sont toujours entachés de cette gangue qui s'appelle l'EGO. C'est pour cela que Dieu doit s'infiltrer dans tout notre être, « à pas feutrés » pour nous « amoriser » d'abord, c'est-à-dire nous rendre capables de le recevoir. Il n'y a que l'Amour qui peut accueillir l'Amour. C'est le désert, le tunnel que nous devons traverser pendant que le grand Artisan nous sculpte un cœur de Vérité. « Que ton Amour soit sur nous comme notre Espoir est en Toi ».

4) Naître avec

Au nombre de toutes les raisons qui empêchent des gens de croire en Dieu, la souffrance occupe probablement le premier rang. Et ce, même pour les croyant(e)s. En somme nous n'acceptons pas notre condition humaine dont la souffrance fait partie.

Il y a bien des raisons pour lesquelles on n'a pas confiance en Dieu, pour lesquelles on se méfie de lui. Raisons psychologiques, spirituelles. C'est d'abord nos blessures d'enfance. Et d'abord notre blessure première, c'est-à-dire la confiance trahie. Cette confiance trahie lorsque l'enfant constate que ses parents (la première image de Dieu qu'il a) ne sont pas parfaits. Ensuite les trahisons de ses ami(e)s. Ensuite ce sera toutes les faussetés, les mensonges au sujet de Dieu. Enfin, ce sera ces images apeurantes de Dieu dans la Bible. Prenons le Déluge qui nous présente une image apeurante de Dieu. Même scénario dans le cas de Jonas. Il y a plein de textes qui nous parlent de la colère de Dieu dans la Bible. En plus, quand on regarde la souffrance omniprésente dans le monde, on se croit plus intelligent que Dieu. On en arrive à dire que « s'il existe, il doit y avoir de l'imperfection en Lui pour avoir crée un monde aussi imparfait ». Conclusion pour plusieurs : aussi bien me débrouiller tout seul. C'est ce que de plus en plus de gens vivent actuellement. La science vient ajouter à ces tendances pour les humains qui se disent capables « tout seuls ».

Tout cela est symbolisé par la des images de Dieu. On touche à la racine du problème de l'humain face à Dieu : on ne connaît pas Dieu. « Connaître » au sens étymologique du terme « naitre avec », i.e. faire l'expérience intérieure. La vraie connaissance de Dieu, c'est faire l'expérience de Dieu. Qu'est-ce que faire l'expérience de Dieu?

D'abord, c'est une expérience personnelle, très intime. Il y une présence que j'ignorais en moi. Cette expérience n'a qu'une seule couleur, celle de l'Amour. « Dieu est Amour » dit saint Jean. Cette immense soif d'Amour nous habite tous .

Comment arriver à vivre cette expérience de Dieu et l'approfondir? C'est impossible si tu n'acceptes pas d'abord d'entrer dans la confiance et l'abandon à Dieu. En lui faisant confiance « tu deviens Dieu, tu entres en Lui ». Le cœur de l'Amour c'est la confiance.. Est-ce que je fais confiance à Dieu ou non? Au plan humain, nous savons qu'aucun amour n'est possible sans une petite base de confiance. Lorsque la confiance meurt, l'amour s'éteint peu à peu. Il en est de même pour notre relation à Dieu. Si tu veux vivre l'amour et l'Amour, fais confiance. Tu peux vivre l'Amour, ici et maintenant, en faisant confiance à Dieu. Ce n'est pas une question intellectuelle, c'est une question de cœur d'abord et avant tout. La prière de silence est pour faire grandir dans la confiance. Le silence est une école pour apprendre la confiance en Dieu. C'est cela qui va nous ouvrir à l'Amour.

(1) Tel que précisé la semaine dernière, ces trois chroniques sont préparées à partir d'une session d'intériorité présentée par Alain Dumont à la Villa Maria de Saint-Norbert en novembre 2001. Je désire remercier M. Dumont de m'avoir autorisé à reproduire ici, pour le compte des lectrices et lecteurs du journal, une série de points essentiels qui ont fait l'objet de ses conférences.

VOYAGES

Périple au pays des pingouins

Pendant deux semaines en décembre, Erika Young a foulé le sol et la glace de l'Antarctique. Le souvenir de cette expérience unique sera toujours gravé dans sa mémoire.

Daniel BAHUAUD

Il n'est pas donné à tout le monde de visiter l'Antarctique. Pourtant, lorsque Erika Young a entendu dire que l'agence canadienne *Students on Ice* organisait une tournée éducative du continent austral, elle s'est tout de suite promise qu'elle serait de la partie.

« J'ai appris la nouvelle vers la fin de l'an 2000, raconte l'élève en secondaire 4 au collège Jeanne-Sauvé. Ma tante m'a parlé d'un entretien radiophonique avec le chef de l'expédition, Jeff Green. Je suis une mordue de science, surtout des branches qui se rapportent à la nature et à l'environnement. Alors, j'ai tout de suite consulté le site web de *Students on Ice*. »

C'est là qu'elle a appris qu'une quarantaine de jeunes canadiens allait accompagner une expédition de chercheurs, qu'ils aideraient à effectuer des expériences scientifiques. Bref, *Students on Ice* invitait les jeunes à la découverte, et non pas à une partie de plaisance.

C'était fait. Erika Young était davantage convaincue qu'elle devait être membre de l'expédition. Alors elle a entamé un travail ardu de collecte de fonds. « Un voyage en Antarctique, ce n'est pas une randonnée au chalet, lance-t-elle. En tout, cela m'a coûté 8 500 $. J'ai travaillé tout l'été et j'ai contacté des entreprises, comme la compagnie d'équipement de camping Coughlin's afin qu'elles me commanditent. Ce n'est pas facile que de demander de l'argent! Il a donc fallu être tenace. Les députés provincial et fédéral, Linda Asper et Reg Alcock, m'ont appuyé, ainsi que le collège Jeanne-Sauvé et l'école Marie-Anne-Gaboury. Bien sûr, mes parents m'ont beaucoup aidé. »

Pour entreprendre un voyage en Antarctique, Erika Young estime qu'il faut être hardi, apprécier la nature et vouloir apprendre. « Il faut aussi être un peu idéaliste, croit-elle. J'apprécie l'Antarctique, parce que c'est le seul continent qui n'a pas connu la guerre. Les chercheurs de tous les pays partagent leurs données. C'est avec cet esprit d'entraide que je me suis rendue en Antarctique. J'ai pu puiser de l'océan glacial des échantillons de vie microscopique pour les chercheurs. J'ai également extrait des échantillons de glace à plusieurs mètres de profondeur.

« Et j'ai beaucoup discuté des plus récentes découvertes, poursuit-elle. Cette année, il a beaucoup neigé en Antarctique. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas positif. C'est peut-être un signe avant-coureur d'un changement climatique occasionné par la pollution. Les animaux en souffrent. »



photo: Daniel Bahuaud

Erika Young: « J'apprécie l'Antarctique parce que c'est le seul continent qui n'a pas connu la guerre. »

D'ailleurs, Erika Young souligne que les animaux de l'Antarctique n'ont pas l'habitude de la présence des humains. Par conséquent, ils n'en ont pas peur. « J'ai pu me promener parmi les pingouins, dit-elle sans s'être remise de son étonnement. J'ai pris une photo d'un phoque qui dormait à mes pieds sur la glace. Incroyable!

« L'Antarctique est un continent glacial, poursuit-elle, mais majestueux. On sillonnait la côte en navire et chaque matin, il y avait une nouvelle montagne, une nouvelle île à contempler. J'ai passé plus d'un moment sur la passerelle à apprécier ce que je voyais et ce que je vivais. Et je suis très heureuse qu'en plus des chercheurs, *Students on Ice* ait eu la sagesse d'inviter une poète, qui m'a lu quelques-uns de ses textes très frappants. Trop souvent, lorsqu'on entreprend des projets de découverte scientifique, on oublie qu'il y a d'autres façons d'explorer son monde. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

Corporation de développement économique Riel



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: corpriel@escape.ca





Voyages Lavergne

(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257

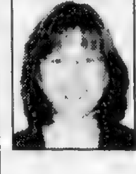
Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach Tél.: 326-1351

Nicole Landry-Milner

agent immobilier



RE/MAX performance realty

Service bilingue

255-4204



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735

SERVICE ET QUALITÉ



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Dr Philippe Desilets

Docteur en homéopathie
Spécialiste en maladie chronique
• Digestif • Arthrite • Pulmonaire • Autres

Services bilingues

255-0939

CHICKEN CHEF ST-MALO



347-5885

(Traiteur ExtraDinaire)
à partir de 5,97 $

Seul à faire compétition avec grand-mère!



Marie-Claire Sabourin

A Votre Santé

la massothérapie corrective

Couvert par la plupart des régimes d'assurance.

Pour prendre un rendez-vous veuillez composez le

475-7683.

914, avenue Corydon à Winnipeg

Certificat-cadeau disponible.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp
Pamela Dupuis, ca
Yves Lagassé, ca
Mona Marcotte, ca
Marc Rivard, ca
Jacques Marion
Raymond Desrochers, ca, cfe
Nicole Gisiger, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Stéfane Nicolas, ca
Bruno Chaput
Lise Deleurme, ca
Lucile Griffiths, ca
Henri Magne, ca
Georges Picton, cga
Chantal Gagné

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne

Optométriste

Sur rendez-vous seulement

212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com

- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com

- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com

- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	**Ailleurs au Canada**
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________

Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4





Festival 2002

8-17 FÉVRIER 2002

ARTISTES D'ICI

Après un an...ça bardasse!

Née depuis une année, la Bardasse, qui continue à faire taper des pieds et chanter à cœur joie, en est rendu à sa deuxième participation au Festival du Voyageur.

Daniel BAHUAUD

Formée peu de temps avant la dernière édition du Festival du Voyageur, la Bardasse, groupe interprétant des chansons du folklore canadien-français et français, vient de fêter son premier anniversaire. Une année qui, au dire des membres de la formation franco-manitobaine, s'est avérée des plus mémorables.

« Il y a un an, on était bien chambranlants, lance le batteur de la Bardasse, André Brunet, non sans humour en se rappelant "les vieux jours". Sur le plan musical, on se connaissait à peine. On avait eu tout au plus deux répétitions qu'on se présentait sur la scène, en plein milieu du Festival du Voyageur. Le Foyer, A-Channel, les relais... c'était toute une expérience! »

Pourtant, malgré son inexpérience, la Bardasse a réussi à « faire un bon show ». Le public sentait que les musiciens s'amusaient, étaient pleins d'énergie, d'enthousiasme et de joie de vivre. Et, à ce moment du moins, cela suffisait.

« C'est très vrai, remarque le claviériste et guitariste du groupe, Paul d'Eschambault. Les gens tapaient des pieds et s'emportaient avec nous. Cela n'empêche pas qu'on n'était peu satisfaits du son qu'on produisait. Il fallait roder davantage tous les éléments. »

Bien qu'étant une jeune formation, la Bardasse avait pour atout le fait que ses membres avaient déjà acquis une expérience musicale considérable. Le violoniste Gilles Crevier, de même qu'André Brunet, se sont taillés une réputation de musiciens solides au sein de l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge. L'accordéoniste Érick Théberge avait fait un séjour en France, où il avait monté des spectacles de musique traditionnelle canadienne-française pour nos cousins d'outre-mer. Paul d'Eschambault, pour sa part, roulait sa bosse depuis belle lurette, notamment avec l'ensemble de musique liturgique de la paroisse Sainte-Famille.

De plus, en cours de route, s'est ajouté le bassiste, Rex Guetre, lui aussi vétéran de la paroisse Sainte-Famille. « Rex est venu ajouter un élément important à la formation, mentionne Paul d'Eschambault. Il manquait quelque chose à nos arrangements. Depuis son arrivée, ça va tellement mieux, même que Rex songe éventuellement à jouer de la contrebasse pour étendre davantage notre diapason. »

André Brunet abonde dans le même sens. « Nous avons tous gagné de la confiance, souligne-t-il. Maintenant, nous savons très rapidement si nos arrangements se tiennent debout. »

Les deux musiciens sont du même avis lorsqu'il s'agit de faire les éloges de leurs confrères. « Gilles Crevier a beaucoup grandi sur le plan musical, souligne André Brunet. Il nous est arrivé avec une formation classique solide, mais il éprouvait de la difficulté à improviser. Maintenant, il a appris à intégrer la spontanéité au formalisme classique. Nous sommes très fiers de pouvoir jouer de ses compositions. »

Paul d'Eschambault vante pour sa part la couleur musicale de l'accordéon d'Érick Théberge jumelée au violon de Gilles Crevier. « Lorsqu'ils jouent ensemble, c'est riche, extraordinaire et fort, affirme-t-il. Ça fond comme du beurre! »

Vu la maturité qu'aura acquise la formation tout au long de l'année, il n'est pas étonnant d'apprendre que la Bardasse s'efforce constamment d'approfondir son répertoire. « C'est Érick qui nous apporte cette richesse, souligne Paul d'Eschambault. C'est un vrai de vrai, un maniaque du traditionnel.



Archives La Liberté

Érick Théberge et Paul d'Eschambault de la Bardasse. Bientôt un disque?

Et je suis le premier à vouloir jouer des chansons plus obscures. Il n'y a rien de mieux que de chanter *Lysandre* ou bien *Belle alouette grise* pour découvrir la profondeur de nos racines francophones. C'est très satisfaisant lorsque, à la fin d'un spectacle, un membre du public s'approche pour vous dire que sa grand-mère lui chantait la toune qu'on vient d'interpréter. »

Ce public, pourra-t-il un jour chanter ces chansons depuis son salon, ou dans la douche? Fort probablement, comme l'explique André Brunet. « Nous comptons entrer en studio en mars, peu après le Festival du Voyageur, annonce-t-il. Notre but est d'enregistrer un disque de démonstration pour les promoteurs. Mais, qui sait? On l'offrira peut-être aux amateurs de la Bardasse! »

Entre-temps, on pourra voir la Bardasse au Festival du Voyageur et, l'été venu, à la fête de la Saint Jean Baptiste à La Broquerie ainsi qu'au Festival Chantecler à Saint-Pierre-Jolys.



SYMPOSIUM DES NEIGISTES

Sculptures et fraternité

Une des joies particulières du Festival du Voyageur est le symposium des sculptures sur neige. Plus qu'un plaisir pour les yeux, c'est une activité ouverte sur le monde, faite de beauté et de fraternité

Mohammed CHOALI

Une des activités qui donne toute sa dimension de fête familiale au Festival du Voyageur est le symposium international des sculptures sur neige. Sans aspect vraiment compétitif, il est quand même une émulation entre sculpteurs.

Ouvert à des professionnels du monde entier, le symposium est censé voir cette année la participation de 13 équipes, composées de trois membres chacune au maximum. Venus d'aussi loin que les États-Unis, le Mexique, Haïti, l'Argentine, le Guatémala, la France, l'Allemagne, le Maroc et le territoire du Nunavut, sans parler des autres équipes canadiennes en provenance du Québec, de l'Ontario et de l'Alberta, les participants auront à créer une œuvre sculpturale sur neige selon un thème qu'ils auront librement choisi.

« Cette composition internationale démontre bel et bien notre ouverture sur l'extérieur, mentionne la coordonnatrice des activités de sculpture, Madeleine Vrignon. Chaque année d'ailleurs, nous cherchons à élargir le nombre de participants et de pays qu'ils représentent. » Seulement, les choses ne se passent pas aussi aisément que les responsables du festival l'auraient voulu. Des désistements arrivent à la dernière minute car que certains participants se heurtent à des problèmes de visa ou d'argent. C'est le cas notamment des représentants du Guatemala, du Maroc et de l'Argentine.



photo : Jean-François Nadeau

Plus qu'un plaisir des yeux, les sculptures sur neige allient la beauté à la fraternité internationale.

Mis à part ces incidents de parcours, il faut dire que la compétition sera à la hauteur des attentes. Le niveau de professionnalisme des équipes qui sont déjà sur place laisse présager des créations artistiques qui enchanteront certainement les visiteurs. Et quoi que la manipulation de la neige reste pour certains une première expérience, il n'en demeure pas moins que le talent acquis dans d'autres domaines de sculpture sera à l'œuvre au Symposium.

C'est le cas notamment du sculpteur allemand Jurgen Waxweiler dont la spécialité est le travail de la pierre. « C'est la première fois que je vais toucher à la neige et en faire une création artistique, dit-t-il. Dans ma démarche, j'approcherai un bloc de neige comme si j'étais en présence d'un bloc de marbre. La seule différence est que la beauté de l'un est éphémère alors que celle de l'autre est plutôt éternelle. »

Éphémère ou pas, la beauté sera dignement admirée lorsque à la fin du symposium, tous les artistes se regroupent pour sculpter ensemble une œuvre collective : le mur de la fraternité.



8-17 FÉVRIER 2002

FESTIN DU BOURGEOIS

Un menu royal

Dans une ambiance du XIXe siècle, vous êtes chaleureusement invité à goûter à une série de festins gastronomiques et musicaux.

Mohammed CHOALI

Si le Festival du Voyageur rappelle les traditions de la colonie de la rivière Rouge, au tournant du XIXe siècle, le Festin du bourgeois est la manifestation de sa joie de vivre. Véritable régal du ventre et des yeux, la série des soupers-spectacles (1) qui sera organisée sous cette bannière est un riche programme de jouissances qui vont se dérouler, à la Maison du Bourgeois, dans une atmosphère du début du XIXe siècle.

« C'est une nouveauté de cette édition du Festival, affirme l'agent de communication, Eric Fournier. Nous avons voulu célébrer première année d'activités de la Maison du Bourgeois par une série de spectacles et de festins dignes des années 1800. Beaucoup de joie et encore de la joie parmi les convives, c'est notre objectif pour ces soirées bourgeoises. »

Chaque soir, après un cocktail de réception offert à 18 h, le public passera au souper une heure après pour se laisser transporter par les rythmes de la musique et du chant à partir de 20 h 30. Chaque festin sera l'hôte d'une formation musicale et sera l'occasion d'un plongeon dans les souvenirs de nos ancêtres voyageurs.

Ainsi le samedi 9 février, c'est le groupe ontarien Tanglefoot qui présentera une éclatante composition de style traditionnel.



Archives La Liberté

Faites comme les responsables du Festival du Voyageur et venez vous régaler au Festin du bourgeois.

Le dimanche 10 février, c'est au tour du fameux Pierre Schryer Band de ravir la foule avec une combinaison de musiques de tonnerre.

Le mercredi 13 et le vendredi 15 février, la troupe de chansonniers Québécois, La Bardasse, illuminera les soirées avec les grands succès de la chanson francophone traditionnelle.

Le jeudi 14, le violoneux albertain, Calvin Vollrath entraînera le public dans les cadences effrénées de ses rythmes enchanteurs.

Enfin, le 16 février, c'est la manitobaine Jennifer Clarke-Skromeda qui se produira sur scène pour prodiguer le bonheur de son répertoire de chansons celtiques.

Autant de choix qui ont été inspiré de la tradition des voyageurs et des fêtes qui agrémentaient leur quotidien. Autant d'occasions aussi pour goûter à la joie de vivre et pour témoigner fièrement d'un passé que personne n'est prête à oublier.

(1) Billets : 50 $ par personne ou 350 $ pour une table de huit personnes. Tél. : 233-8972 jusqu'au 6 février – 233-9214 à partir du 8 février.



ÉCONOMIE

Plus qu'un divertissement

Le Festival du Voyageur est non seulement une fête très appréciée, mais aussi un moteur économique majeur pour Saint-Boniface et le Manitoba.

Jean-François NADEAU

Avec un taux de participation annuel de plus de 150 000 visiteurs et des retombées économiques de 6,2 millions $ pour la province et de 5,3 millions $ pour la ville de Winnipeg, le Festival du Voyageur est l'activité idéale pour plusieurs commerçants de Saint-Boniface. Durant cette période plutôt creuse qu'est la saison froide, la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien donne un bon coup de pouce au secteur touristique.

« Il est certain que le Festival du Voyageur donne beaucoup de visibilité à Saint-Boniface, explique le directeur général de la Corporation de développement économique Riel, Raymond Simard. Il y a davantage de gens qui circulent dans le quartier et cela les conduit à remarquer des commerces qu'ils n'auraient peut-être jamais vus. »

Puisque 23 % des festivaliers proviennent de l'extérieur de la ville et 5 % de l'extérieur de la province, le Festival du Voyageur est profitable pour les gens d'affaires œuvrant dans le secteur hôtelier. « On accueille toujours beaucoup de touristes durant le Festival et ça augmente à chaque année, affirme le copropriétaire du Gîte de la Cathédrale, Jean-Yves Bernier. Cette activité nous apporte une partie importante de notre chiffre d'affaires pour l'hiver. »

« Nous, on ne commence pas l'année en janvier, renchérit sa partenaire Jacqueline Bernier. On la commence en février. »

Situé au cœur de Saint-Boniface et joueur important dans la tenue des festivités, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) bénéficie grandement des retombées de la fête hivernale. « Nos locations de salles sont complètement bouquées, affirme la directrice du marketing et des communications du CCFM, Liza Maheu. De plus, les gens sont dans une ambiance de fête. Ils sont donc portés à boire et à manger davantage. Sans le Festival, on perdrait sans doute des milliers de dollars. »

Gérante au restaurant-bar le Café Jardin du CCFM, Micheline Arbez abonde dans le même sens. « Je n'ai jamais vu autant de monde chez nous que durant le Festival du Voyageur, remarque-t-elle. En une semaine, nous pouvons servir entre 300 et 500 dîners au relais du Voyageur et environ 80 repas du midi au Café Jardin, ce qui est exceptionnel. Il serait plus difficile de traverser l'hiver sans la tenue de cette activité. »

« Durant ces dix jours, étant donné qu'il y a beaucoup plus de gens qui circulent dans le secteur, nous vendons plus d'essence, note pour sa part le gérant du Dépanneur Provencher, Serge Dufault. Évidemment, ça paraît sur nos ventes. Je ne serais pas en mesure d'avancer un pourcentage, mais je sais que c'est important. D'ailleurs, lorsqu'il y avait la journée sur le boulevard, il s'agissait de la meilleure journée de l'année pour nous. »

Si les retombées locales engendrées par le Festival du Voyageur sont considérables, les différents paliers de gouvernement ne sont pas en reste. « Seulement en impôts, nous versons annuellement 127 000 $ à la Ville de Winnipeg, 409 000 $ à la Province et 623 000 $ au gouvernement fédéral », affirme le directeur général du Festival du Voyageur Normand Gousseau.

De plus, il n'y a évidemment pas que les commerçants de Saint-Boniface qui profitent de la fête. « Les gens d'affaires de l'autre côté de la rivière voudraient que le Festival du Voyageur devienne encore plus gros pour pouvoir en profiter davantage », souligne Raymond Simard.


Archives La Liberté

Tout en faisant, année après année, le bonheur des participants, le Festival du Voyageur apporte des retombées économiques importantes à la communauté.

MUSIQUE

Tradition sans frontières

Le passé et l'avenir. Voilà ce que présentera le Pierre Schryer Band durant les festivités d'hiver à Saint-Boniface.

Mylène CRÊTE

De la musique traditionnelle, Pierre Schryer en mange. Lui et son groupe seront de passage durant le Festival du Voyageur pour réchauffer l'hiver manitobain. Ils joueront, entre autres, lors de la soirée d'ouverture de l'événement au Poste de la rivière Rouge.

Pierre Schryer n'en est pas à sa première visite dans la province puisqu'il a déjà joué au Festival Folk avec un groupe de musique celtique. C'est pourtant la première fois qu'il se produira en spectacle au Festival du Voyageur. « Notre musique est vraiment acoustique, lance Pierre Schryer. Il n'y a pas de batterie. Nous jouons du piano, de la guitare, du bouzouki, du violon et je tape même des pieds comme le veut la tradition québécoise ! »

Originaire de Thunder Bay en Ontario, le musicien connaît bien les racines canadiennes-françaises puisqu'il est lui-même Franco-Ontarien. Il a forgé sa réputation à coups d'archet lors de compétitions de « violonneux » et a remporté plusieurs titres dont la première place au Championnat des violonneux du Québec.

En 1995, Pierre Schryer se retire des concours pour se lancer dans le monde du spectacle. Le Pierre Schryer Band voit ainsi le jour. Le groupe participe à plusieurs tournées au Canada et aux États-Unis. Les quatre membres arpentent également l'Irlande, l'Écosse, le Pays-de-Galles et l'Angleterre où ils s'inspirent de la tradition celtique encore vivante au Royaume-Uni.


photo: Gracieuseté Pierre Schryer
Le « violonneux » Pierre Schryer et son groupe participera à la soirée d'ouverture du festival.

Les nombreuses influences du groupe apportent quelques accents swing, jazz ou même des sons de l'Afrique du Nord à ses compositions. « La musique traditionnelle représente nos racines et notre fondation, car nous sommes reliées aux gens de l'autre côté de l'océan, affirme Pierre Schryer. C'est un défi pour nous d'utiliser la musique contemporaine et de la mélanger aux mélodies traditionnelles. Cela ne leur enlève rien de leur athenticité. »

Ainsi, tradition et nouveauté caractérisent le spectacle du groupe. Les musiciens Duncan Cameron et Joseph Phillips apportent l'énergie nécessaire aux spectacles tandis que la danseuse, Martine Billette, se charge de faire revivre les pas qui rendaient les soirées d'antan si gaies.

Le Pierre Schryer Band tentera de transposer son dynamisme à l'ambiance du Festival du Voyageur et espère en tirer quelques sources d'inspiration. « C'est en écoutant d'autres musiciens que l'on apprend, remarque-t-il. La musique traditionnelle fonctionne de cette façon. C'est pourquoi en anglais, on lui donne le nom de *folk music* ce qui veut dire la musique du peuple. »

Alors que les autres membres du groupe prendront l'avion pour venir à Winnipeg, Pierre Schryer traversera le Nord de l'Ontario en voiture. « J'aime beaucoup conduire de Thunder Bay à Winnipeg, car ça me permet de mieux voir le paysage. Je peux ainsi réfléchir et peut-être avoir quelques idées de compositions. »

Informations supplémentaires

La Liberté aimerait ajouter quelques précisions concernant l'article *De tout pour tous*, paru dans le cahier spécial de l'édition du 1er au 7 février. Il est à noter que le Grenier de l'Abbaye accueillera Marcel Pattyn, qui sera présent quotidiennement entre 12 h 30 et 14 h 00, ainsi que les Frères Guy qui monteront sur les planches dès 20 h.

Prêts pour « la grande visite » !







C'est aujourd'hui que démarre à Saint-Boniface la 33[e] édition du Festival du Voyageur. Mais, une fête de grande envergure, ça se prépare longtemps d'avance. Depuis quelque temps déjà, les organisateurs et bénévoles du Festival ont été très occupés. Comme nos grands-mères au temps des Fêtes, ils ont veillé à assurer un accueil chaleureux à « la grande visite ». Grâce à eux, les festivaliers pourront s'amuser au grand air au Parc du Voyageur, ou bien se réchauffer la gorge – et le cœur – aux Relais. *La Liberté* se fait un plaisir de partager avec vous ce petit aperçu des derniers préparatifs de la grande fête.

PHOTOS : DANIEL BAHUAUD ET JEAN-FRANÇOIS NADEAU



8-17 FÉVRIER 2002











PROGRAMME

SAMEDI 9 FEVRIER - ***Portes ouvrent à 16h30***
17h à 19h30 artistes - ***M. Pattyn & Voyageurs***
souper traditionnel / special du jour - ragoût boeuf
20h à 24h danse / musique par ***La Compagnie.***
(Carriere, Parisien, Gaudry, Laurencelle)

DIMANCHE 10 FEVRIER - ***Portes ouvrent à 16h30***
17h à 19h30 artistes - ***M. Pattyn & Voyageurs***
souper traditionnel / special du jour - dinde (farce-legumes - etc.)
20h à 23h danse / musique par ***La Compagnie.***

LUNDI 11 FEVRIER - ***Portes ouvrent à 16h30***
17h à 19h30 artistes - ***M. Pattyn & Voyageurs***
souper traditionnel / special du jour - boulettes
20h à 23h danse / musique par ***La Compagnie.***

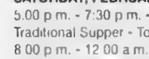
MARDI 12 FEVRIER - ***Portes ouvrent à 18h***
19h ***Bingo Special*** (tous prix remis)
Chevaliers de Colomb - Conseil Saint-Boniface No 3158

MERCREDI 13 FEVRIER - ***Portes ouvrent à 16h30***
17h à 19h30 artistes - ***Groupe Les Artisans***
souper traditionnel / special du jour - quiche
20h à 23h danse / musique par ***La Compagnie.***

JEUDI 14 FEVRIER - ***Portes ouvrent à 16h30***
17h à 19h30 artistes - ***Groupe Les Artisans***
souper traditionnel / special du jour - rôti de porc
20h à 23h danse / musique par ***La Compagnie.***
La St. Valentin (prix / cadeaux)

VENDREDI 15 FEVRIER - ***Portes ouvrent à 16h30***
17h à 19h30 artistes - ***Les Mocassins***
souper traditionnel / special du jour - poisson
20h à 24h danse / musique par ***La Compagnie.***

SAMEDI 16 FÉVRIER - ***Portes ouvrent à 16h30***
17h à 19h30 artistes - ***Les Mocassins***
souper traditionnel / spécial du jour - dinde (farce-legumes - etc)
20h à 24h danse / musique par ***La Compagnie.***



PROGRAM

SATURDAY, FEBRUARY 9TH - ***Doors open at 4:30 p.m.***
5.00 p.m. - 7:30 p.m. - Music by ***M. Pattyn & Voyageurs***
Traditional Supper - Today's Special - "Beef Stew"
8 00 p.m. - 12 00 a.m. Dance / music by ***La Compagnie.***
(Carriere, Parisien, Gaudry, Laurencelle)

SUNDAY, FEBRUARY 10TH - ***Doors open at 4:30 p.m.***
5 00 p.m. - 7:30 p.m. - Music by ***M. Pattyn & Voyageurs***
Traditional Supper - Today's Special - Turkey with all the trimmings
8 00 p.m - 11 00 p.m. Dance / Music by ***La Compagnie.***

MONDAY, FEBRUARY 11TH - ***Doors open at 4:30 p.m.***
5 00 p.m. - 7.30 p.m. - Music by ***M. Pattyn & Voyageurs***
Traditional Supper - Today's Special - Meat Balls
8 00 p.m. - 11.00 p.m Dance / music by ***La Compagnie.***

TUESDAY, FEBRUARY 12TH - ***Doors open at 6:00 p.m.***
7 00 p.m. - ***SPECIAL BINGO*** (all prizes must go)
Knights of Columbus, St. Boniface Council No. 3158

WEDNESDAY, FEBRUARY 13TH - ***Doors open at 4:30 p.m.***
5.00 p.m. -7:30 p.m. - Music by ***Les Artisans***
Traditional Supper - Today's Special - "Quiche"
8 00 p.m. - 11 00 p.m. Dance / music by ***La Compagnie.***

THURSDAY, FEBRUARY 14TH - ***Doors open at 4:30 p.m***
5 00 p.m - 7.30 p.m. - Music by ***Les Artisans***
Traditional Supper - Today's Special - Pork Roast
8 00 p.m. - 11.00 p.m. Dance / music by ***La Compagnie.***
Valentine's Day - Prizes & Spot Dances

FRIDAY, FEBRUARY 15TH - ***Doors open at 4:30 p.m.***
5 00 p.m. - 7:30 p.m. - Music by ***Les Mocassins.***
Traditional Supper - Today's Special - Fish Platter
8 00 p.m. - 12.00 a.m. Dance / music by ***La Compagnie.***

SATURDAY, FEBRUARY 16TH - ***Doors open at 4:30 p.m.***
5 00 p.m. - 7 30 p.m. - Music by ***Les Mocassins***
Traditional Supper - Today's Special - Turkey with all the trimmings
8 00 p.m. - 12.00 a.m. Dance / music by ***La Compagnie.***



RELAIS DES ANCIENS

Le Festival chez soi

Puisque la majorité des résidents du Foyer Valade ne peuvent pas se rendre au Festival du Voyageur, l'événement se déplacera chez eux.

Jean-François NADEAU

Le relais des Anciens, organisé par le Foyer Valade, connaît un succès sans précédent. Pour la première fois, il s'étendra sur une période de cinq jours, du 11 au 15 février, et attirera entre 600 et 650 personnes au total.

Le relais des Anciens est unique en son genre. Il est exclusivement dédié aux personnes résidant dans des centres de soins de longue durée. Au dire de la coordonnatrice des bénévoles et des événements spéciaux du Foyer Valade, France Bernier, cette activité répond à un besoin important des aînés en perte d'autonomie, qu'ils soient anglophones ou francophones. « Nous recevrons cette année des gens provenant de 27 centres, affirme-t-elle. C'est six de plus que l'an dernier. D'ailleurs, même si l'événement se déroule à 80 % en français, plusieurs anglophones adorent venir au relais des Anciens. Ils s'intègrent aisément à la fête car ils respectent notre culture et apprécient beaucoup notre tempérament latin, notre joie de vivre. »



photo : Gracieuseté France Bernier

France Bernier : « Pour plusieurs des résidents du Foyer Valade, le relais des Anciens est un lien direct avec leurs souvenirs. »

Les festivaliers auront l'occasion, entre 12 h et 14 h, de se faire servir un repas canadien-français traditionnel, comprenant les incontournables soupe aux pois, tourtière, bannock et tarte au sucre. Par la suite, les formations musicales Bandaline et La Bardasse prendront la relève. « Ces deux groupes cadrent très bien avec les goûts de nos résidents, souligne France Bernier. Pour eux, il est inconcevable de célébrer le Festival du Voyageur sans le son du violon. » De plus, les Pambrun seront de la partie le 13 février, alors que d'anciens Voyageurs officiels viendront faire leur tour les autres jours.

Quant à savoir si le relais des Anciens sera de retour lors de la prochaine édition du Festival du Voyageur, France Bernier est catégorique. Elle estime qu'organiser cette activité fait partie du rôle du Foyer Valade. « Nous avons pour mandat d'amener nos résidents à participer à la vie de la communauté, mentionne-t-elle. Quand c'est difficile pour eux de s'y rendre, nous nous devons d'apporter la communauté au Foyer Valade. Il ne faut pas oublier que certains de nos résidents sont de la génération de ceux qui ont créé le Festival du Voyageur et que pour eux, le relais des Anciens est un lien direct leurs souvenirs, sans parler de leurs racines. »

D'ailleurs, la prochaine édition du relais des Anciens s'annonce déjà prometteuse. « Il y a des gens de Gimli qui nous ont contacté pour nous dire qu'ils souhaitent se joindre à nous l'an prochain, raconte France Bernier. C'est encourageant. »



L'AVENIR DU FESTIVAL

D'importants changements

Voyageons dans le temps avec le Festival du Voyageur. Non pas au XVIIIe ou au XIXe siècles, mais en l'an 2010. Pierre Guérin et Normand Gousseau partagent leur vision bien personnelle de l'avenir de la plus importante fête hivernale de l'Ouest canadien.

Daniel BAHUAUD

« Qu'est-ce qu'un Voyageur?, lance Pierre Guérin. Une figure figée de l'histoire ou bien un modèle à suivre, qui pourrait nous inciter à découvrir de nouveaux mondes? Le Voyageur a exploré les sentiers sauvages de l'Amérique. Il s'est ouvert à de nouvelles expériences et il s'est lié d'amitié avec les Autochtones, pour goûter à une expérience unique qui l'a transformé. Ne pourrions-nous pas, à son instar, découvrir d'autres facettes de la francophonie et les présenter à nos amis anglophones? »

Une ouverture sur le monde

C'est ainsi que le directeur de la programmation du Festival du Voyageur lance, sur un ton plutôt philosophe, la discussion sur l'avenir de la fête hivernale, et de son rôle de fête francophone et d'ambassadeur auprès de la majorité anglophone.

En effet, Pierre Guérin voit dans le Festival du Voyageur l'outil par excellence pour faire connaître le passé et l'avenir des francophones de l'Ouest. Il estime que l'édition 2010 du festival présentera un plus grand éventail de styles musicaux. « La culture francophone n'est pas une lettre morte, mais une entité vivante qui évolue, observe-t-il. La preuve, on la trouve dans la musique dite "traditionnelle". La Bottine Souriante fait de plus en plus appel à des instruments électriques et a ajouté à son répertoire des éléments musicaux d'autres cultures.

« Au fond, ce métissage s'est toujours produit, poursuit-il. Le reel, si ancré dans notre tradition, n'est pas issu de la France. C'est pourquoi il ne faut pas avoir peur de l'innovation ou de découvrir et de présenter, dans le cadre du Festival du Voyageur, de la musique d'autres coins de la francophonie mondiale. »



photo: Gracieuseté Archives publiques du Manitoba

« On n'a qu'à contempler les esquisses dessinées au temps de la colonie pour conclure que la rivière Rouge était un lieu de rencontre et de divertissement. »

Pas surprenant de constater que Pierre Guérin ait choisi d'inviter au Festival du Voyageur des groupes celtiques. « C'est notre façon d'attirer les anglophones, affirme-t-il. Une fois qu'ils auront goûté à ce que peut leur offrir Danù, ils comprendront que notre musique est accessible. Ils iront voir la Bottine Souriante ou Gilles Vigneault, et peut-être, un jour, une formation franco-arabe. »

« That French thing »

Le président du Festival du Voyageur, Normand Gousseau, a une vision plus terre à terre de l'édition 2010 de la fête hivernale, mais elle cadre parfaitement avec celle de Pierre Guérin. « 49,5 % de notre public ne parle pas le français, observe-t-il. Les groupes celtiques servent de porte d'entrée pour ceux qui pensent que le festival, c'est "*that French thing*". »

En revanche, les anglophones qui fréquentent le festival insistent pour que ce soit une expérience francophone. « C'est ce que nous a révélé un sondage effectué en 2000, explique Normand Gousseau. Et qui peut les blâmer? Dans le passé, nous n'avons jamais dilué l'expérience et je ne peux pas admettre qu'on le ferait en 2010. Au contraire, nous devrions l'enrichir et l'innover en parlant de qui nous avons été et de qui nous sommes. »

Pour y arriver, Normand Gousseau propose l'exploitation de l'espace entourant le parc du Voyageur et le fort Gibraltar. « Le cœur du festival, c'est le parc du Voyageur, insiste-t-il. C'est un endroit unique et pittoresque. Nous avons déjà travaillé très fort pour réaliser le projet de la Maison du Bourgeois. En 2010, j'ose croire que le parc accueillera encore plus d'activités. L'on y trouvera plus de tentes, plus de spectacles et plus de jeux d'hiver. D'ailleurs, l'industrie du tourisme s'oriente davantage sur l'éducation par le biais d'activités divertissantes. »

À titre d'exemple, Normand Gousseau propose l'exploitation accrue de la rivière Rouge. « On n'a qu'à contempler les esquisses du fort et des environs, dessinées au temps de la colonie, pour conclure que la rivière était le lieu de rencontre et de divertissement des gens au temps du Lord Selkirk, souligne-t-il. Pourquoi ne pas monter un camp autochtone près du fort? Pourquoi ne pas organiser des jeux autochtones sur la rivière et des compétitions de luge sur la berge? »

Quant à démontrer la culture métisse et francophone contemporaines, Normand Gousseau propose l'emploi de bombardiers issus de la communauté métisse de Saint-Laurent. « Ils pourraient servir de navette tout au long d'un sentier d'hiver étoffé qui s'étendrait de Norwood au parc du Voyageur, affirme-t-il. Le public pourrait s'arrêter pour contempler des reproductions de dessins autochtones dans la neige ou s'amuser dans un labyrinthe de glace. Ils pourraient ensuite visiter le parc. Et qui sait quelles opportunités nous présentera le nouveau pont piétonnier? Il me semble que toute une gamme d'activités pourrait entourer la nouvelle structure. »

Adieu, le Rendez-Vous?

L'exploitation du parc du Voyageur et de la rivière Rouge pourrait par contre signer l'arrêt de mort du Rendez-Vous. « Il y aura toujours une place pour le Rendez-Vous au Festival du Voyageur tant que l'édifice sera rentable, note Normand Gousseau. En ce moment, il l'est à peine. De plus, le festival a besoin de bureaux plus spacieux. Il se peut donc que nous déménagions à un autre endroit. Et si nous exploitons davantage le parc, le besoin de maintenir le Rendez-Vous pourrait diminuer. Rien n'est pourtant gravé sur la pierre, bien entendu. Mais chose certaine, en 2010, la question sera tranchée. »

Programme scolaire

Étapes d'un long périple

Après les concerts en soirée dans le Parc du Voyageur, l'atmosphère électrique de la nuit s'apaise. Le jour venu, une armée d'élèves envahit les installations du festival afin de goûter à la vie de Voyageur.

Mylène CRÊTE

Les artisans du programme scolaire du Festival du Voyageur ne chôment pas. Dès la fin de l'événement, ils prennent connaissance des évaluations des ateliers que leur remettent les professeurs et les animateurs. Suit l'élaboration du programme qui sera présenté l'année suivante afin que les écoles le reçoivent en septembre.

« Cette année, nous avons un nombre d'inscriptions record, souligne la coordonnatrice du programme scolaire, Francine Hébert. Nous attendons plus de 14 000 participants dont certains viennent de Kenora, Thompson et Edmonton. Nous aurons même une famille de Vancouver, dont les enfants apprennent à domicile, qui restera avec nous toute la semaine. »



Archives La Liberté

L'atelier du *Bonhomme Gigueur* a bien amusé ces cinq garçons l'an dernier.

Trois nouveautés ont fait leur apparition parmi les nombreux ateliers pour la 33e édition du festival. Les enfants du préscolaire à la deuxième année pourront apprendre comment étaient constitués les costumes des Voyageurs et des Métis en se rendant *Chez le costumier*. Les élèves de la 3e à la 5e année auront un avant-goût de la musique jouée à l'époque de la traite des fourrures. Ils fabriqueront des claquettes de bois et joueront de quelques instruments tout en écoutant quelques mélodies.

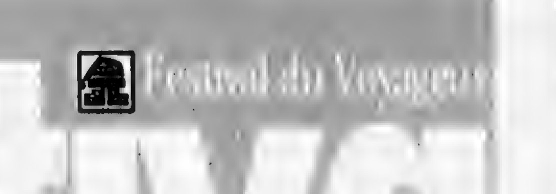
La Maison du Bourgeois se transformera en théâtre, le temps d'une pièce. *La vie de Marie-Anne et de Jean-Baptiste*, écrite par Francine Hébert, racontera les péripéties vécues par les premiers Canadiens français lorsqu'ils se sont établis dans l'Ouest. Les jeunes de la 4e année à la 4e secondaire en sauront donc un peu plus sur la vie de Marie-Anne Gaboury et de Jean-Baptiste Lagimodière qui étaient également les grands-parents de Louis Riel.

Certains ateliers qui reviennent à chaque année sont incontournables. C'est le cas de la sculpture sur neige qui demande la participation des élèves. Rassemblés en groupes de six, ceux-ci doivent produire leurs propres œuvres en écoutant les conseils des animateurs. *Le Quiz «Mangeur de lard»* permet également aux jeunes de vérifier leurs connaissances historiques sur la vie des Voyageurs.

« Les écoles, particulièrement de la 4e à la 6e année, veulent toucher au curriculum scolaire de façon dynamique, remarque Francine Hébert. Ils veulent se frotter à la culture Franco-Manitobaine. » Les ateliers les plus populaires sont *La Forêt d'érables* où les élèves assistent à un exposé sur l'histoire des érablières, le *Fort Gibraltar* où ils s'initient aux secrets de la forge et *Le Cheval avant la roue* où l'on explique le rôle du cheval dans la vie des Voyageurs.

Le spectacle du groupe Swing jouit également d'une grande popularité. « Cette activité donne l'occasion aux jeunes d'être entourés d'élèves du même âge qu'eux et d'apprécier un concert, indique Francine Hébert. Elle reflète également l'âme du festival dont une grande partie tourne autour de la musique traditionnelle. »

Bien que la majorité des écoles qui participent au programme scolaire soient anglophones, les écoles francophones et d'immersion ne sont pas pour autant mises de côté. Le 14 février, les 21 ateliers seront donnés entièrement en français.



8-17 FÉVRIER 2002

La Série-spectacles
au Rendez-Vous





RICHARD WOOD ET DANU

Âgé de 23 ans, Richard Wood a déjà neuf tournées européennes, deux tournées japonaises à son actif, deux **East Coast Music Awards**, des visites au **David Letterman Show et Good Morning America!**

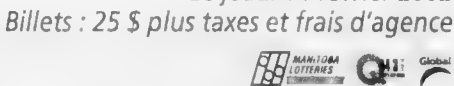


Jeune groupe irlandais, Danu reçoit l'honneur **« *Best Overall Traditional Band* »** au **1999 Irish Music Awards**. Ne manquez pas ce spectacle!
Le dimanche 10 février 2002
Billets : 25 $ plus taxes et frais d'agence



STEVE RILEY AND THE MAMOU PLAYBOYS

Steve et ses Mamou Playboys peuvent affirmer qu'ils se trouvent à l'avant scène de l'innovation dans leur musique et leur culture!
En première partie : Swamperella
Le jeudi 14 février 2002
Billets : 25 $ plus taxes et frais d'agence





GILLES VIGNEAULT

Récital unique offert par celui qui est sans contredit l'un des plus prolifiques artistes canadien-français de l'époque moderne.
Le vendredi 15 février 2002
Billets : 32,50 $ plus taxes et frais d'agence



LA BOTTINE SOURIANTE

En nomination pour « spectacle de l'année » au Gala de l'ADISQ 2001, La Bottine Souriante vous offre un puissant alliage incorporant prouesses instrumentales et harmonies vocales!
Le samedi 16 février 2002
Billets : 30 $ plus taxes et frais d'agence





Vous pouvez vous procurer vos billets :

jusqu'au 6 février :
- au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface par téléphone avec carte de crédit au 233-8972

dès le 8 février :
- à la billetterie du Rendez-Vous, 768, avenue Taché, Saint-Boniface par téléphone avec carte de crédit au 233-9214

Le spectacle de Gilles Vigneault est présenté en collaboration avec LES ARTS du Maurier

RENSEIGNEMENTS : (204) 237-[illegible]



8-17 FÉVRIER 2002

TÉLÉ-RELAIS

Le Festival au petit écran

Sous les feux de la rampe, devant les caméras de la télévision de Radio-Canada, certains spectacles du Festival du Voyageur feront la joie des téléspectateurs un peu partout à travers le Canada.



Archives La Liberté

Regroupant des artistes locaux, nationaux et internationaux, l'émission le *Télé-Relais* sera produite devant public depuis le Rendez-vous et diffusée en différé sur le petit écran.

Mohammed CHOALI

Du dimanche 10 au jeudi 14 février, à 17 h, la télévision de Radio-Canada braquera ses caméras sur certains spectacles du Festival du Voyageur. C'est le *Télé-Relais* (1), un programme de divertissement familial, qui sera présenté par l'humoriste Mariette Kirouak.

« C'est une émission de variétés dont la diffusion constitue un temps fort à la télévision et à la radio de Radio-Canada, » précise d'emblée la directrice des communications de Radio-Canada, Huguette Le Gall.

Regroupant des artistes locaux, nationaux et internationaux, cette émission, qui sera produite devant public depuis le Rendez-vouset diffusée en différé sur le petit écran, fera place à tous les goûts et à tous les âges. La joie de vivre du Festival y régnera au rythme aussi bien de la musique jazz, celtique, folklorique, traditionnelle que funky.

Ainsi le dimanche 10 février, ce sont les Moses Mayes, Laurent Roy et Ego Spank, qui seront sur scène. Le lundi 11 février, ce sera au tour de Danù, de Richard Wood, de Jaques Lussier et de Men in Kilts de divertir le public. Édouard Lamontagne, Ya Ketchose et Geneviève Toupin seront au menu le mardi 12 février. Le mercredi 13 février, Mama Funk et le secret de la vie, Sierra Noble et la Bardasse distrairont les spectateurs avec leurs rythmes très colorés et enfin, le jeudi 14 février, c'est au tour de Baraka, Marcel Soulodre et Mario Chénart de terminer le spectacle.

Le choix de la diffusion en différé cette année s'explique par des considérations logistiques et d'espace d'antenne disponible.

« Notre engagement à transmettre les jeux olympiques de Salt Lake City nous laisse peu de marges de manœuvre pour émettre en direct comme ce fut la tradition pour les Télé-Relais lors des anciennes éditions du Festival du Voyageur, explique Huguette Le Gall. C'est pourquoi on s'est arrangé pour décaler, le *Manitoba Ce Soir*, vers 17 h 30, durant la période du 11 au 14 février. »

(1) Le Télé-Relais se déroulera à la salle du Rendez-vous, située au 768, avenue Taché. Des laissez-passer sont disponibles à CKSB, au 607, rue Langevin.





Festival 2002

8-17 FÉVRIER 2002

Le Parc du Voyageur

Angle des rues Messager et St-Joseph
Entrée : laissez-passer



Le Symposium international de sculptures sur neige

Au Parc du Voyageur, angle des rues Messager et St-Joseph

Admirez, pendant toute la durée du Festival, les chefs-d'œuvre en neige créés par les artistes des pays suivants : Mexique, Guatemala, Argentine, France, Allemagne, Haïti, États-Unis, Canada, Manitoba, Alberta, Ontario, Québec et Nunavut.

AIR CANADA

Des activités pour toute la famille

Le terrain de jeux hivernal pour toute la famille, l'interprétation historique au Fort Gibraltar, des jeux traditionnels, des randonnées en traineau de chevaux, des spectacles, des repas traditionnels, le concours de sculpture Voyageur, artisanat, souvenirs, le campement autochtone et beaucoup d'autres choses à voir!











Plus de 400 spectacles

Entrée : laissez-passer

Relais du Voyageur, 340, boulevard Provencher

En vedette : Tanglefoot, Rudimental, Pierre Schryer Band, Patty et les Harmonies, Ted Longbottom, Ensemble Vide, Bandaline, Calvin Vollrath, Crystal Plamondon, Ya Ketchose, Baraka, Swing et plusieurs invités spéciaux.

Grenier de l'Abbaye, Centre récréatif Notre-Dame, **271, avenue de la Cathédrale**

En vedette : Ensemble Vide, les Frères Guys et Marcel Pattyn

Auberge du Violon, salle Langevin, **210, rue Masson**

En vedette : Marcel Pattyn, La Compagnie, Les Mocassins, Les Artisans

Relais des Pionniers, Centre St-Louis, **445, rue Tissot**

En vedette : Les Rivard, Chorale St-Martyrs & St-Laurent

Pleine Lune, Centre culturel franco-manitobain, **340, boulevard Provencher**

En vedette : Sous Pape, Nadia Goulet, Geneviève Toupin et Youcef Soufi, Gato Groové, Ya Ketchose, Externe, Rnexxus, Mama Funk, Kraink, Piste de Chameau

Le Foyer, 340, boulevard Provencher

En vedette : La Bardasse et Mario Chenart

Le Canot, 768, avenue Taché

En vedette : Swamperella, La Bardasse, Jacques Lussier, Tanglefoot, Celtitude, Dust Rhinos, Ted Longbottom, Marcel Soulodre, Rouge Bayou

Au Parc du Voyageur, angle des rues Messager et St-Joseph

En vedette : Bandaline, Clown Alexandre, Damien Lussier, Dominique Reynolds, Dust Rhinos, Ensemble folklorique de la Rivière Rouge (troupe ado), Forty Fiddling Fanatics, Freelance, Frontier Fiddlers, J.J. le Fou du roi, Kraink, La Bardasse, La Compagnie, Marcel Meilleur, Marcel Pattyn et les Voyageurs, Marcel Soulodre, Men in Kilts, Paul Lachance, Rouge Bayou, Rudimental, SummerBear Dance Troop, Tarry Trousers, Ted Longbottom, Ya Ketchose, Pierre Schryer Band, Chákidor, Mad Science, Gato Groové, Jennifer Clarke-Skromeda, Mama Funk, Tarry Trousers, etc.

La Série-spectacles au Rendez-Vous, 768, avenue Taché

Steve Riley and the Mamou Playboys avec Swamperella en première partie, Richard Wood et Danu, Gilles Vigneault et La Bottine Souriante

Pour de plus amples informations concernant ces spectacles, voir annonce publicitaire en page B11 de cette édition.



La 33ᵉ édition du Festival du Voyageur débute ce vendredi 8 février à 17 h 30 au Parc du Voyageur (angle des rues St-Joseph et Messager)

Des activités pour toute la famille :

- Plus de 15 spectacles dans 4 pavillons chauffés et sur la grande scène.
- Interprétation historique au Fort Gibraltar, la Maison du Bourgeois et Campement Autochtone.
- Sculptures sur neige, glissade, labyrinthe, montagnes de neige.
- Symposium international de sculptures sur neige.

Les cérémonies officielles se termineront avec un immense feu de joie!



Dès 21 h aux endroits suivants :
Le Rendez-Vous, 768, avenue Taché
Entrée : laissez-passer
En spectacle :
Men in Kilts et Dust Rhino

Le Relais du Voyageur et Le Foyer au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher
Entrée : laissez-passer
En spectacle :
Tanglefoot et Rudimental

Dès 23 h :
Au Canot,
768, avenue Taché
Entrée : laissez-passer
(carte d'identité-photo requise)
En spectacle : ***Jacques Lussier***

Le Festin du Bourgeois
• les 9, 10, 13, 14, 15 et 16 février
à la Maison du Bourgeois au Fort Gibraltar

Un Souper-spectacle unique, dans une atmosphère du 19ᵉ siècle.

Le Bal du Gouverneur • le samedi 9 février
au Fort Garry Place, 83, rue Garry

Récompensez vos meilleurs clients, sortez entre amis ou avec vos collègues de travail !

Une soirée gala inoubliable...
à la façon du 19ᵉ siècle

- Dégustez un repas gastronomique de cinq services
- Profitez d'une soirée dansante sans pareil
- Retrouvez-vous dans une ambiance historique et un décor envoûtant
- Admirez de merveilleux costumes d'époque

Réservez vos billets en composant le (204) 237-7692.



Le 31ᵉ concours de violon et gigue • le samedi 16 février
au Relais du Voyageur, 340, boulevard Provencher (CCFM)

Avec Calvin Vollrath, le violoneux traditionnel le plus sensationnel du Canada. Laissez-vous emportez par l'entrain et l'allégresse des violoneux âgés de 5 ans à 80 ans!




Une des plus grandes courses de chiens attelés en Amérique du Nord, avec une bourse de 8 000 $. Des mushers venant de partout en Amérique du Nord se feront compétition dans les catégories suivantes : 10, 6, 4, et 3 chiens.
Entre les courses, vous pourrez

- déguster un délicieux chocolat chaud sous le pavillon IAMS
- consulter un vétérinaire qui sera disponible pour toutes vos questions
- profiter des activités du Sentier d'hiver

N'oubliez pas d'apporter vos patins et votre toboggan !

Le samedi 9 février
au Sentier d'hiver
Heure : de 10 h à 15 h
Entrée : gratuite



Pour de plus amples renseignements :

INFO-FESTIVAL : 233-ALLÔ (2556)

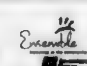
Consultez le guide officiel disponible aux endroits suivants : les caisses du Manitoba, les magasins de la Société des alcools, les succursales de la Société d'assurance publique du Manitoba ainsi que chez les marchands épiciers Safeway.

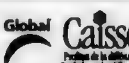
Visitez notre site Internet : www.festivalvoyageur.mb.ca

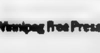
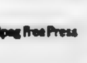




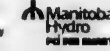








Partenaires officiels

Communautaires officiels

VOL. 1 NO. 1
Bulletin de février 2002



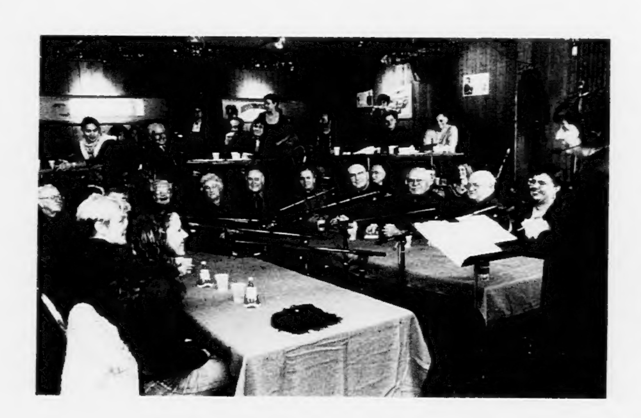
Vitalité

DES NOUVELLES DE FRANCOFONDS

Chers amis de Francofonds, ce premier bulletin a pour objectif de vous informer sur les activités et les services de votre fondation communautaire. Bonne lecture!

Jouons pour le fonds : un succès retentissant

L'OBJECTIF DE **50 000 $** EST DÉPASSÉ!





L'équipe gagnante (de g. à d.) : Denis Fortier, Dominique Reynolds, Andrina Turenne et Rolande Kirouac

Jouons pour le fonds, ce nouveau jeu lancé par Francofonds et CKSB a permis à la fondation communautaire du Manitoba de recueillir 50 800 $ lors du tournoi final et ainsi dépasser son objectif initial de 50 000 $. La directrice générale, Madame Joanne Therrien, s'est dite très heureuse du succès remporté par la nouvelle activité et souligne que cette nouvelle collecte de fonds représentait tout un défi à relever, surtout après avoir connu une campagne prospère comme celle de l'an dernier.

(SUITE PAGE 4)

Francofonds est la fondation des francophones du Manitoba qui permet à la communauté d'assurer son développement et sa vitalité. Chaque année, l'organisme permet de réaliser un vaste éventail de projets communautaires et culturels dans l'ensemble du Manitoba français. Dans toutes les communautés franco-manitobaines, des milliers de gens ont bénéficié d'une façon ou d'une autre de votre générosité grâce aux bourses et aux subventions de Francofonds.

Le Grand livre des familles : un vibrant hommage aux familles et aux communautés francophones du Manitoba

C'est au Salon Empire du Centre du Patrimoine au Centre culturel franco-manitobain que Francofonds dévoilait la première phase du « Grand livre des familles » au mois de décembre dernier. D'une présentation soignée, cet ouvrage renferme plusieurs récits historiques commémorant les familles et les communautés possédant un fonds chez notre fondation communautaire.

(SUITE PAGE 3)



FRANCOFONDS INC.
340, boul. Provencher, pièce 204
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 237-5852 ou
1 866 237-5852
Télécopieur : (204) 233-1939
Courriel : francofonds@ccfm.mb.ca
Site web : www.francofonds.org

TEXTES : ANNIE GIRARD
PHOTOS : HUBERT PANTEL

Jouons pour le fonds : un succès retentissant



La nouvelle activité de financement de Francofonds en collaboration avec CKSB, Jouons pour le fonds, qui avait pris naissance le samedi 17 novembre 2001, a réuni environ 300 Manitobains lors de la finale du jeu radiophonique le dimanche 2 décembre dernier. Cette partie décisive s'est déroulée de 13h00 à 17h00 au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et transmise en simultané sur les ondes de CKSB 1050 AM, la première chaîne de Radio-Canada.

C'est sous le signe de la bonne humeur que s'est tenue l'amicale compétition qui opposait des équipes représentant toutes les régions du Manitoba francophone. L'Équipe des bourses, composée de Denis Fortier, Rolande Kirouac, Andrina Turenne et Dominique Reynolds, fut proclamée grande gagnante après l'avoir remporté en finale contre l'Équipe de la jeunesse formée de Richard Chartier, Roxanne Dupuis, Éric Gosselin, Pierre Tétrault et Gilles Noël (photo à gauche).

Les equipes :

Bourses (équipe gagnante) :
Denis Fortier
Rolande Kirouac
Dominique Reynolds
Andrina Turenne

Foi (photo ci-contre) :
Mgr Émilius Goulet
Gérard Desrosiers
Armand Guénette
Michèle Sala-Pastora

Culture :
Monique Papineau-Lafond
Omer Chartier
Nicole Lavergne
Gérard Jean

Services à la famille :
Oumou Soulaké-Abou
Pauline Charrière-Ndiaye
Louis Allain
Monique Papineau-Lafond

Publications :
Daniel Bahuaud
Hubert Bouchard
Diane Bruyère
Hubert Pantel

Préscolaire :
Suzanne Lagassé
Jacques Saquet
Paulette Dupont
Philippe Champagne

Aînés :
Lucien Guénette
Annette Saint-Pierre
Marie Labossière
Madeleine Cournoyer

Jeunesse :
Richard Chartier
Roxanne Dupuis
Pierre Tétrault
Éric Gosselin
Gilles Noël

Francofonds désire remercier les nombreuses personnes qui ont contribué généreusement à cette activité de collecte de fonds. Tout simplement, les auditeurs de CKSB étaient invités à faire un don à la fondation au nom de l'une des équipes participantes et pour chaque 20 $ contribué, l'équipe commanditée par le donateur recevait un point boni.



Sincères remerciements à toute l'équipe de CKSB, et plus particulièrement à la réalisatrice de cette émission spéciale Joëlle Savard, aux animateurs Suzanne Kennelly et Vincent Dureault, à la présidente d'honneur Mariette Mulaire (photo ci-contre), au Réseau communautaire, à la Liberté, au CCFM et aux donateurs et ambassadeurs bénévoles qui ont contribué au succès de Jouons pour le fonds.

Au plaisir de tous, l'organisme en a profité pour remettre généreusement quelque 123 bourses totalisant près de 125 000 $ au terme de l'activité... qui pourrait revenir l'an prochain!















LES SOMMES CONSENTIES À FRANCOFONDS

ne sont jamais dépensées puisqu'elles s'ajoutent à un fonds et seuls les revenus générés par celui-ci seront distribués à la communauté. Ce faisant, les dons se perpétuent et contribuent à l'expansion du capital servant à distribuer de plus amples bourses et subventions à la communauté.

Il existe plusieurs façons simples et pratiques de contribuer à Francofonds. Les donateurs peuvent contribuer un montant de leur choix, de même qu'ils peuvent constituer un fonds de famille, un fonds communautaire ou inscrire leur entreprise sous la rubrique fonds d'entreprise ou institutionnel. Chacun des fonds se verra ensuite inscrit sur le magnifique monument de granit conçu pour Francofonds par l'artiste Madeleine Vrignon.

Informez-vous dès aujourd'hui auprès de Francofonds pour obtenir davantage de renseignements sur les façons de contribuer à votre fondation.

Notre vitalité assurée plus que jamais

GÉNÉREUSE DISTRIBUTION DE BOURSES ET DE SUBVENTIONS PAR FRANCOFONDS

Au terme de l'activité à succès Jouons pour le fonds organisée par Francofonds et CKSB, l'organisme a dépassé ses objectifs financiers 2001 et fièrement remis plusieurs bourses et subventions totalisant près de 125 000 $ à différents récipiendaires. Au total, quelque 123 personnes se sont vues remettre des sommes leur permettant de promouvoir et d'appuyer le développement de la communauté franco-manitobaine. Choisir de donner, c'est choisir où donner. Plusieurs personnes et groupes ont fait parvenir à Francofonds des demandes et les bénéficiaires furent sélectionnés selon des critères correspondant aux exigences des différents fonds.

Parmi les bourses remises, notons deux catégories : les bourses auteur/compositeur (5) pour un total de 4000 $, ainsi que celles remises pour encourager la poursuite des études des jeunes Franco-manitobains (45), totalisant le montant de 27 350 $. Le deuxième volet des sommes totalisant 91 775 $ remises par Francofonds renferme les différentes subventions regroupées sous divers secteurs tels : jeunesse, comités de parents et scolaires, mouvement scouts et guides, aîné(e)s, culture, patrimoine, publications, services à la famille, formation, communautaire, institutionnel, et autres.

Le Grand livre des familles

Le Grand livre des familles fut déposé sur un superbe monument artistique créé par l'artiste franco-manitobaine Madeleine Vrignon assistée de Nicole Guyot-Coulson qui a conçu le livre. Le monument est composé de granit à la base et sur son sommet, une scène présente des personnages de bronze se relevant courageusement vers l'atteinte de l'épanouissement, à la manière de la communauté francophone du Manitoba au cours des dernières décennies.

Les pages du Grand livre, qui témoigne des contributions des familles, des institutions et des communautés à l'épanouissement de la vie en français au Manitoba, ont été rédigées grâce à une collaboration du personnel permanent de Francofonds telle Lucienne Merriman et de personnes contractuelles dont Mohammed Choali, Rachel Lévesque, Abdoulaye Ndiaye et Dominique Reynolds.

La conception de ce monument a été rendu possible grâce à l'initiative de Francofonds, en collaboration avec le Centre du patrimoine et grâce à la contribution financière de Patrimoine canadien. Ces organismes désiraient léguer à la communauté franco-manitobaine un héritage témoignant des valeurs familiales, de l'histoire et du mérite attribués aux donateurs de Francofonds.

Vous pouvez admirer l'œuvre et consulter le « Grand livre des familles » dans le Salon Empire du Centre du Patrimoine au Centre culturel franco-manitobain situé au 340, boulevard Provencher à Saint-Boniface.



L'artiste Madeleine Vrignon et la présidente de Francofonds, Michelle Smith, dévoilent le monument.

Francofonds débute sa campagne 2002 avec enthousiasme et avec la ferme intention de dépasser le nouveau record de collecte de fonds établi en 2001. Par conséquent, au cours des prochains mois, Francofonds, vise à mieux faire connaître au public les avantages de verser des dons par le biais de legs testamentaires ou d'assurance-vie.



Le Village du Père Noël en a fait vibrer plus d'un!

AU cours de la journée du 2 décembre dernier, on pouvait observer à Saint-Boniface des dizaines de sourires illuminés dans le décor féerique de Noël. En effet, le Père Noël en personne s'est fait un devoir d'accueillir plusieurs parents et enfants franco-manitobains au Centre culturel. Ceux-ci ont pu chanter, danser, et taquiner les lutins à leur guise avant d'assister à un spectacle de marionnettes fort intéressant. Les petites frimousses avaient le cœur à la fête et ont été particulièrement enthousiasmées à l'idée de passer leur commande détaillée au Père Noël... après avoir été exemplaires pendant toute l'année il va sans dire!

Cette activité fut rendue possible par le Centre culturel franco-manitobain en collaboration avec Francofonds et CKSB / Radio-Canada.